



*ASSOCIATION PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR-CORSE
DES AMIS DES CHEMINS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE ET DE ROME*

Guide du chemin Menton-Arles

GR 653 A Via Aurelia

d'Arles à Menton (vers Rome)

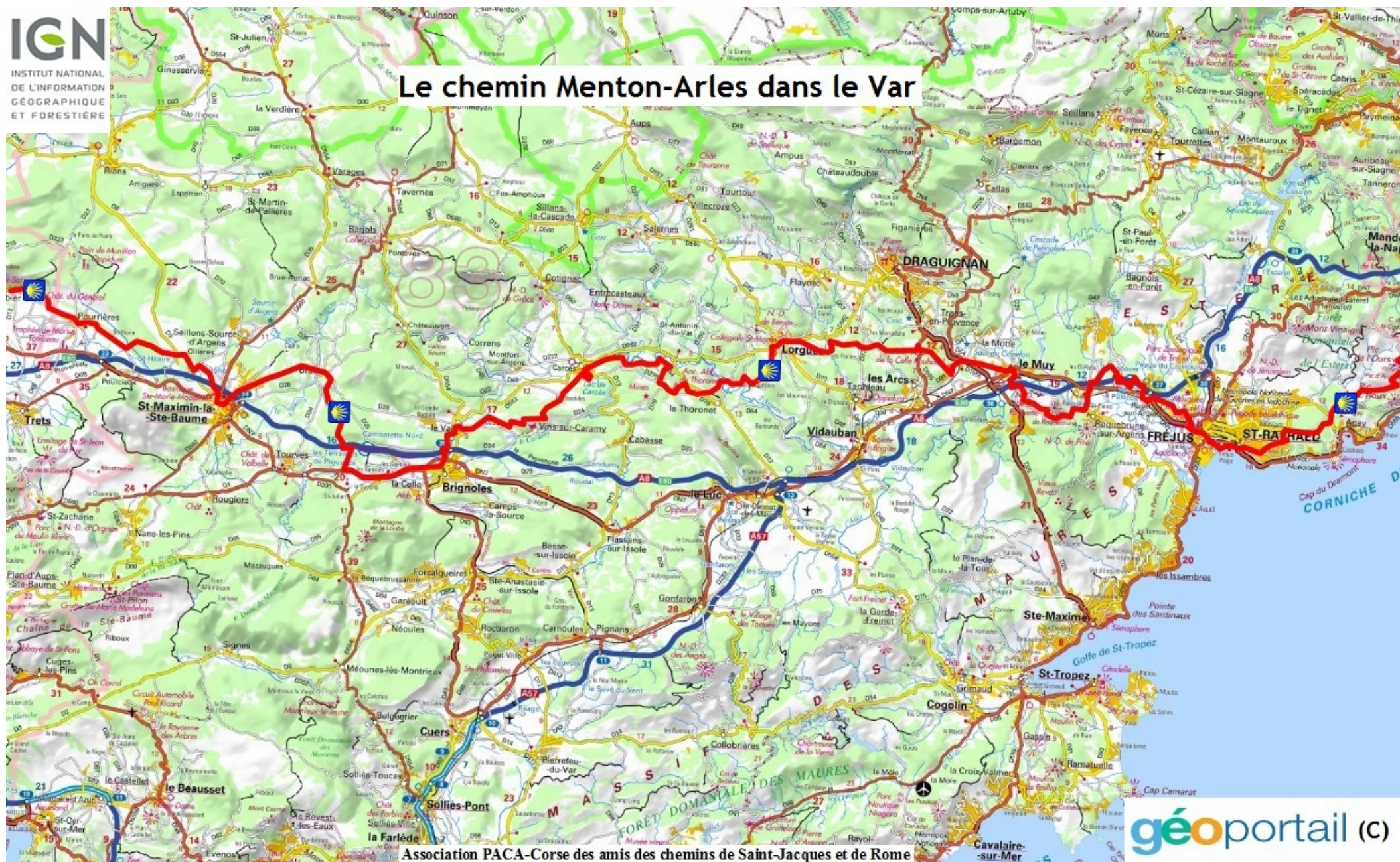
Edition du 5 mars 2023

*3ème partie : parcours dans le Var,
de Puyloubier au col Notre-Dame*

IGN

INSTITUT NATIONAL
DE L'INFORMATION
GÉOGRAPHIQUE
ET FORESTIÈRE

Le chemin Menton-Arles dans le Var



Association PACA-Corse des amis des chemins de Saint-Jacques et de Rome

Généralités : Le guide en ligne comprend 4 parties : 1) Présentation, 2) Les Alpes-Maritimes, 3) Le Var et la variante de la Sainte-Baume, 4) Les Bouches du Rhône.

Les cartes présentées sont approximativement à l'échelle 1/25.000 ème, 4 cm sur la carte représentent donc environ 1 km sur le terrain.

Les cartes sont réalisées à partir du Géoportail, émanation de l'Institut National de l'Information Géographique et Forestière. Nous devons à la mission de service public de l'IGN le droit de reproduire gratuitement ces cartes, nous les en remercions.

Le GR étant, le plus souvent, déjà indiqué et tracé en rouge sur la carte, il est ici simplement distingué par des pictogrammes représentant une coquille St-Jacques, les cercles rouges reprenant le découpage kilométrique placé en tête du texte.

Balisage : Comme tous les GR, le 653 A est balisé en rouge et blanc. Dans sa traversée du Var, il croise d'autres GR et cohabite souvent avec le GR 51, le 49, le 9 ou le 99, étudiez bien la carte afin de ne pas les confondre ! Le balisage « jacquaire » devrait vous faciliter la tâche.

Entre Puyloubier et le carrefour des Blanquettes (Brignoles), le GR 653 A cohabite avec le GRP « boucle de la Sainte-Baume », ainsi le balisage est double, GR (rouge et blanc) et GRP (rouge et jaune).

Mises à jour : Des mises à jour régulières sont effectuées sur les pages de ce guide. Les pages sont; soit totalement refondues, soit annotées par des « notes-bulles » jaunes. Il vous suffit de placer le curseur de votre souris sur la bulle pour prendre connaissance de l'information.

Hébergements : Ne sont indiquées dans ce guide que les coordonnées des offices de tourisme et des gîtes pèlerins, religieux ou autres, la liste complète des hébergements est bien trop longue pour figurer ici. Vous pouvez la consulter et l'imprimer dans l'onglet « hébergement » de notre site internet : www.compostelle-paca-corse

Lecture : le document est un PDF, il est possible d'agrandir la page en utilisant les signes + et – se trouvant sur le bandeau supérieur. Attention, un trop fort grossissement affectera la netteté de la carte.

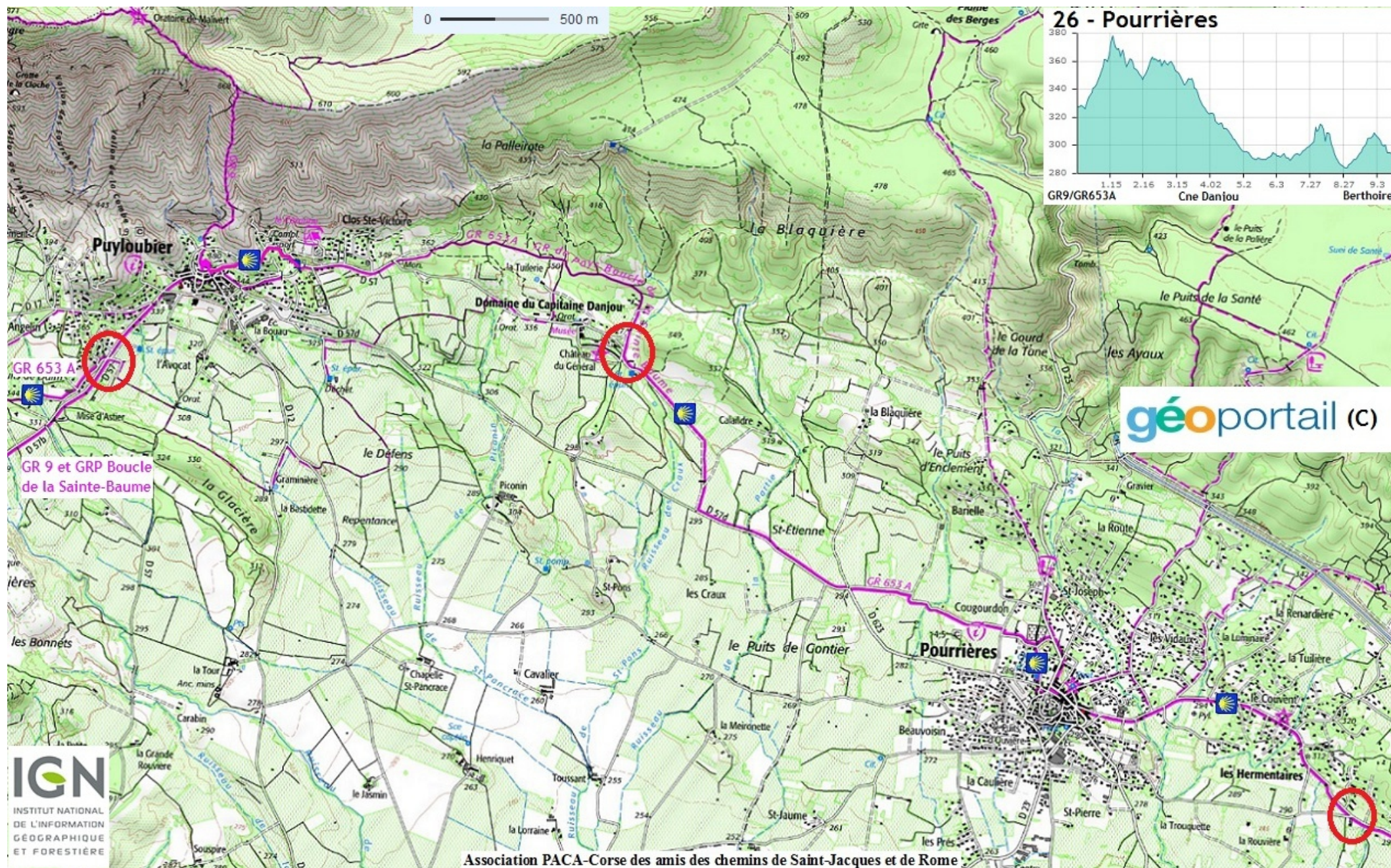
Si vous souhaitez naviguer en direct sur les cartes de l'IGN, connectez vous à : <http://www.geoportail.gouv.fr> puis, cliquez en haut à gauche sur le carré bleu « cartes » puis sur « cartes IGN classiques ».

Impression : Pour imprimer les pages du guide cliquez sur le figuratif imprimante à gauche dans le bandeau supérieur. Dans la partie « pages à imprimer » sélectionnez « tout » si vous souhaitez imprimer la totalité de ce document; ou bien « pages » en indiquant dans la fenêtre correspondante les pages que vous voulez imprimer séparées par une virgule (4,6,9....) puis cliquez sur « imprimer » en bas à droite.

Les pages s'impriment au format 21 X 29,7 paysage, si vous souhaitez changer de format cliquez sur le logo de l'imprimante, puis sur « mise en page » en bas à gauche, il vous suffit ensuite de choisir l'orientation portrait ou paysage et la taille souhaitée dans le menu déroulant correspondant.

En cas de difficulté, vous pouvez faire appel à une boutique de photocopie et d'impression numérique qui vous réalisera un document « sur mesure » à partir de notre site.

Vous pouvez également vous procurer notre guide sur papier en vous rendant sur la boutique de notre site (activités/boutique)



26 – De la jonction GR 9/GR 653A au domaine capitaine Danjou : 4km ; du domaine capitaine Danjou au chemin de Berthoire : 6 km Total : 10 km

Descriptif vers Rome :

La Jauvade (panneau indicateur); le **GR 653A fait sa jonction avec le GR 9-GRP de la sainte-Baume** : se diriger à gauche (le balisage GR cohabite avec le balisage GRP) sur la D 57 jusqu'à l'entrée de Puyloubier. En arrivant sur la grande place avec la mairie au fond, prendre à gauche de la place, l'avenue Pierre Jacquemet et continuer à droite sur la Grand-rue (le GR 9 part à gauche et se sépare du 653 A), atteindre la place Damase Mallet monter à gauche jusqu'à une bifurcation en T (50 m après) prendre à droite, la rue Louis Suc, le sentier de Vauvenargues, le chemin du Stade jusqu'au chemin de la Pallière (R D 57) qu'on prend à gauche vers la Légion étrangère. Au niveau d'un bloc cimenté indiquant l'Institution de la Légion étrangère, quitter le goudron et continuer tout droit sur la piste de la Pallière; quitter cette dernière peu après sur un chemin de terre plus raviné à droite; suivre ce chemin sur un peu plus d'1km, passant au large et à gauche d'une maison . Plus loin, à la hauteur d'un enclos, prendre à 90° à droite, longer un espace barbecue **Domaine du capitaine Danjou**.

Plus loin prendre à gauche vers un hangar agricole et continuer le long des vignes jusqu'aux deux marronniers qui bordent la route D 57b; prendre à gauche vers la « frontière » Bouches du Rhône-Var, 300 m après, continuer tout droit vers l'est toujours sur la D 57b devenue D 623 sur 400 m; au carrefour, à l'endroit où la D 623 s'infléchit franchement à droite (sud-est), la quitter pour prendre tout droit (est) le chemin de Jacourette, suivre cette piste goudronnée vers Pourrières, atteindre le panneau chemin Picasso, suivre à droite puis 100 m après à gauche vers le cimetière; juste avant ce dernier, tourner à droite, prendre la rue du Château d'eau puis se diriger à gauche vers la place de l'Église; traverser celle-ci en diagonale, descendre un petit escalier puis la Grand-rue jusqu'à la bifurcation avec la rue des Trente-Gouttes qu'on prend jusqu'à la sortie de Pourrières (*zone scolaire et aires de jeux et de sport*) (avenue des Bastides); suivre celle-ci vers Pourcieux. Suivre la route qui passe par le hameau des Hermentaires jusqu'au carrefour avec le **chemin de Berthoire**.

Variante de la Sainte-Baume: La jonction entre le GR 653A et le GR 9-GRP de la Sainte-Baume, à l'entrée de Puyloubier, marque le point de départ de la variante de la Sainte-Baume, chemin qui se sépare provisoirement du GR 653A et qui permet, à ceux qui le souhaitent, de poursuivre leur chemin en direction de Rome en ayant l'opportunité de visiter la grotte de la Sainte-Baume dans laquelle, selon la tradition, aurait séjourné plus de 30 ans, Sainte Marie-Madeleine.

La suite de l'itinéraire vous est proposée dans le dossier « variante de la Sainte-Baume », au moyen de cartes, de profils et de descriptions qui porteront les numéros Ste-B.1, Ste-B.2,... etc.... Cette variante rejoint le GR 653 A à la sortie ouest de Brignoles, dans le Var (carte n°22 du présent guide).

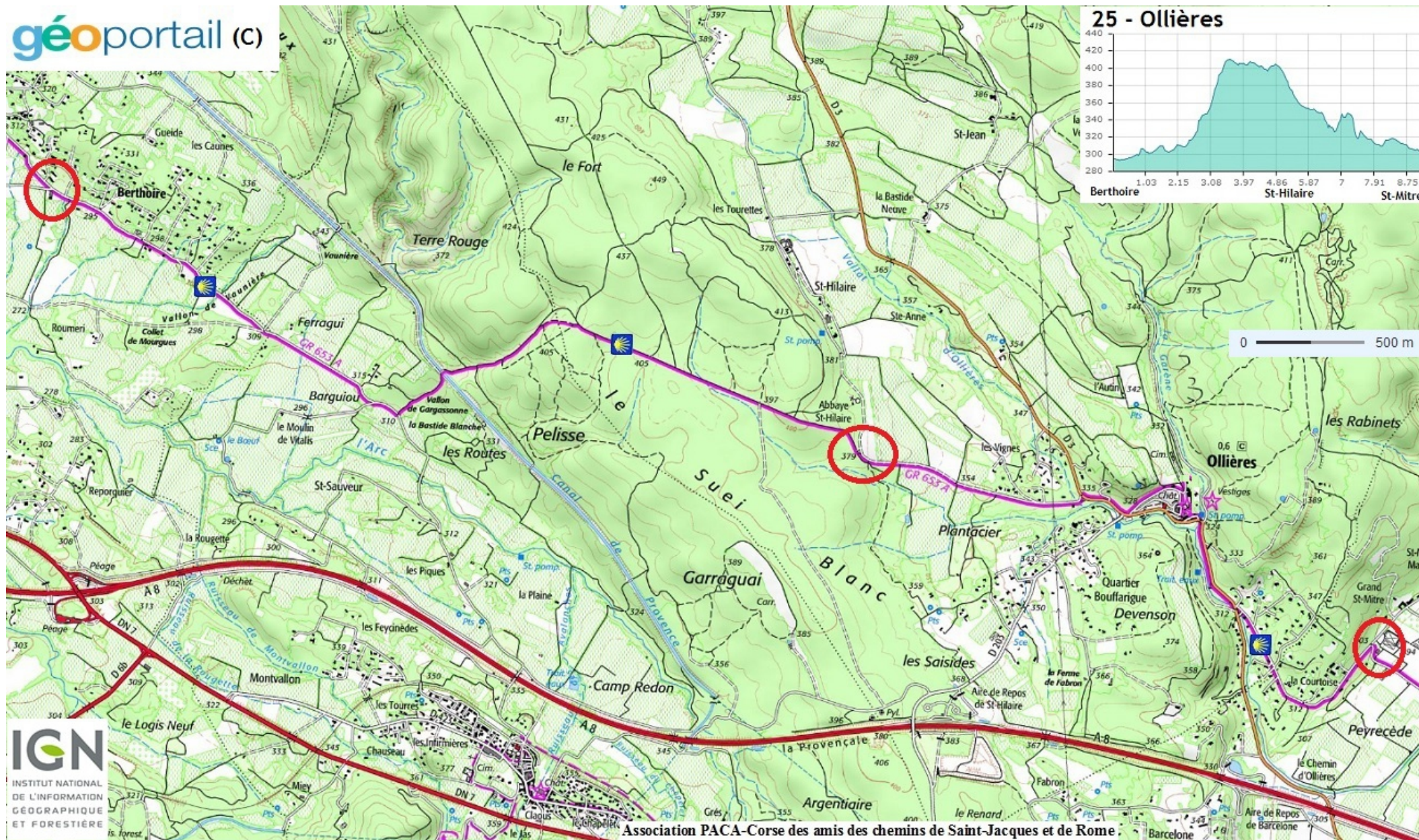
Patrimoine : Puyloubier : Domaine capitaine Danjou : La Légion étrangère a toujours été soucieuse de fournir à ses anciens soldats, âgés ou invalides, une maison qui serait la leur. En 1953, l'État fit l'acquisition, à Puyloubier, du domaine du Général, de son château et de ses 220 hectares et, le 2 mai 1954, fut inauguré l'Institution des Invalides de la Légion étrangère, qui permet aux anciens légionnaires de vivre dignement leur retraite. Le domaine s'appelle désormais capitaine Danjou, du nom de l'officier qui commandait le détachement de Légion qui s'illustra à Camerone, le 30 avril 1863, pendant l'expédition française au Mexique. Combattants émérites mais aussi bons bâtisseurs, les légionnaires ont aménagé le domaine et amélioré les structures préexistantes. Le centre possède une ferme viticole et oléicole, des ateliers de céramique et de reliure, un restaurant, une boutique. Musée de l'uniforme légionnaire.

Pourrières : Perché à 350 m d'altitude, le village de Pourrières domine la plaine face à la Sainte-Victoire. Il fut le théâtre de nombreuses péripéties historiques dont la plus célèbre est la bataille remportée par le général romain, Caius Marius, contre les Teutons, en 102 avant J.-C. (monument pyramide rue Font Vieille). La légende veut que les morts y furent si nombreux que l'on baptisa l'endroit « champ pourri » (campi putridi), ce qui donnera plus tard son nom à la commune.

Hébergements :

Puyloubier: Domaine capitaine Danjou : pour bivouaquer et prendre un repas au mess, se renseigner sur place. Office du tourisme: 04.42.66.36.87

Pourrières: Paroisse : 04 94 78 57 40 ; accueil pèlerin (sous réserve) : 04 94 78 53 13 ; office du tourisme, site: <http://ot-pourrieres.provenceverte.fr/>, 04 94 72 04 21



25 – Du chemin de Berthoire au chemin de Saint-Hilaire: 5 km; du chemin de Saint-Hilaire au carrefour de St Mitre : 4 km Total : 9 km

Descriptif vers Rome :

Carrefour avec le **chemin de Berthoire** (habitat disséminé). Pas de problème si on suit la petite route sans se préoccuper des pistes ou routes secondaires qui en partent à droite et à gauche). 3 km après la sortie de Pourrières, au niveau de la rencontre avec la route qui vient, à droite, et qu'on évite, du moulin de Vitalis, poursuivre tout droit, la route, sur 200 m puis, quittant la route, monter à gauche (vallon de Gargassonne) la piste en montée menant au canal de Provence qu'on traverse pour continuer tout droit sur la piste. Monter la piste sans prendre les pistes latérales. Passer une barrière métallique 500 m après le canal. Poursuivre tout droit; suivre les lignes électriques; longer un vaste complexe de panneaux photovoltaïques à notre droite et continuer tout droit; barrage de rochers en travers du chemin: le franchir. Les lignes électriques vont ensuite obliquer à la droite du chemin qu'on continue en descente jusqu'à l'arrivée au vignoble de l'abbaye St-Hilaire. Suivre la piste en petite baïonnette à gauche (le chemin de gauche conduit au **domaine de Saint-Hilaire**).

Poursuivre dans la direction antérieure, d'abord au long d'une vigne puis entre deux vignes. Barrière fermée à travers le chemin qui devient petite route juste avant des maisons: la franchir et continuer tout droit. Arriver à la D 3 à l'entrée d'Ollières; à la hauteur du terrain de jeux, prendre à gauche et monter le boulevard Louis Gayraud (*anciennement boulevard de l'Adret*) et arriver devant le château: longer celui-ci à droite vers l'église (place César Borgomano), passer derrière l'église (place de l'Église), prendre en descente la rue de l'Église, puis la place des Marronniers puis, à gauche, descendre la rue de la Pompe. Sortir d'Ollières en prenant, à droite, la D 3 sur 500m (*Possibilité de marcher, hors GR, sur le sentier en contrebas et à droite de la route*). Prendre à gauche la petite route (chemins de Rabinaud, de la Pinède). Traverser le quartier « La Courtoise », suivre le chemin de Saint-Mitre sur la route. 1 km après avoir quitté la D 3, on atteint le **carrefour de Saint Mitre** d'où part, à droite, le chemin du Prugnon.

Patrimoine : Saint-Hilaire : Abbaye du XVI^e siècle, en cours de restauration.

Ollières : Église, beau porche d'époque carolingienne; à l'intérieur de l'église, plusieurs tableaux du XVIII^e siècle en restauration et un Christ en Majesté au dessus de l'autel, œuvre de Louise Battut, pèlerine et hospitalière de Saint Jacques.

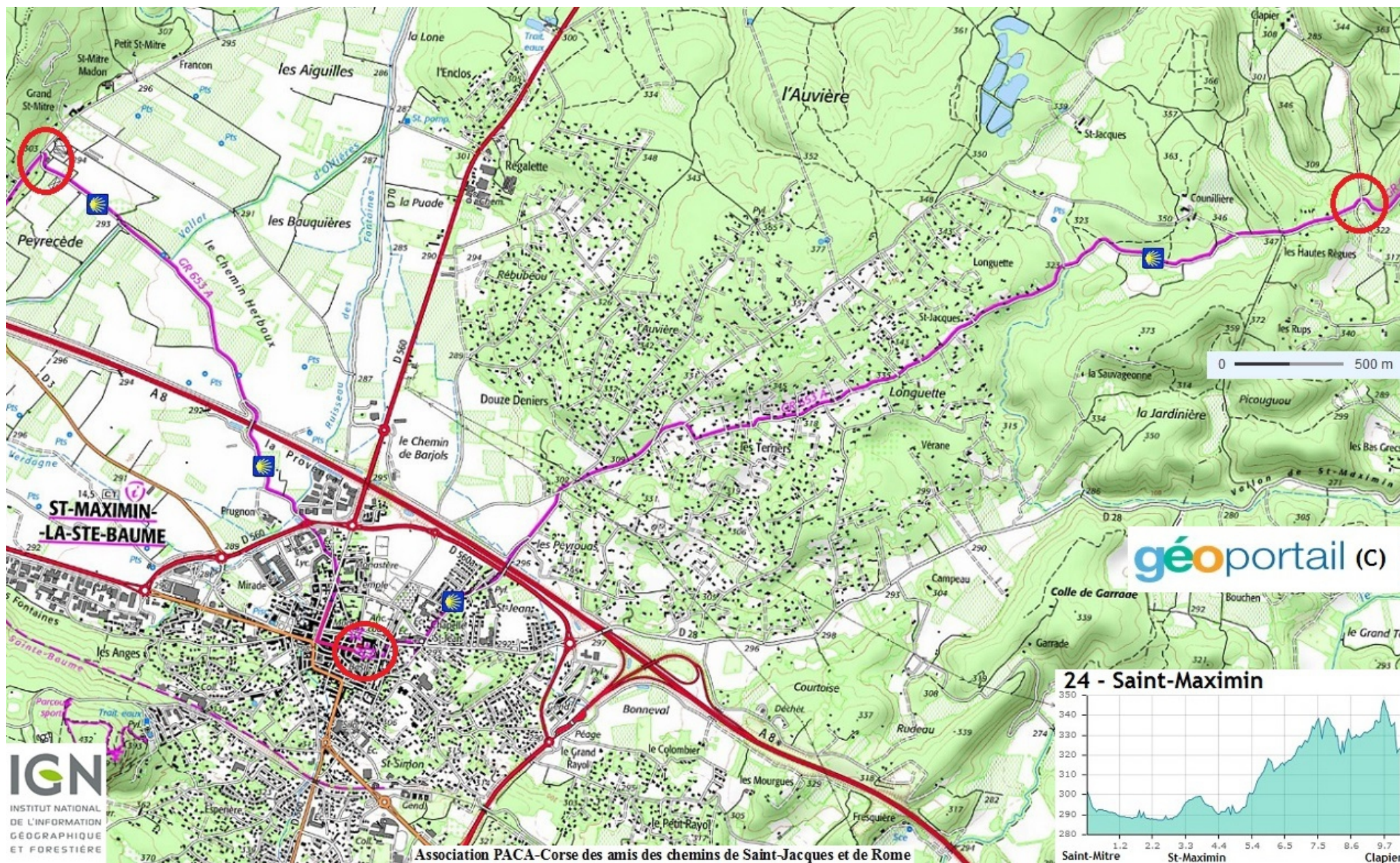
Le Canal de Provence est un ouvrage hydraulique régional qui participe à la desserte, principalement en eau brute, captée dans le Verdon, de 116 communes des Bouches-du-Rhône et du Var dont Aix-en-Provence, Marseille, Toulon, soit une population totale de 3 000 000 d'habitants. Il irrigue par aspersion 80 000 hectares de terres agricoles et alimente plus de 8 000 sites industriels de la région. D'une longueur de près de 270 km dont 140 en souterrain, le canal conçu et réalisé progressivement, sur la base d'un schéma initial qui a très peu varié, à partir des années 1960, a depuis trente ans évité les effets de la sécheresse dans les départements desservis, contribuant ainsi à leur développement économique

En 1957, la Société du Canal de Provence (SCP) est créée avec la mission de transférer les eaux du Verdon à travers le relief difficile de la région en construisant le canal de Provence. Les investissements ont été financés pour moitié par emprunts et pour moitié par subventions de l'État, de la Région, des Départements, de l'Europe et de l'Agence de l'eau. Les travaux de réalisation du canal ont commencé en 1964.

Le réseau d'irrigation du canal de Provence comprend 70 km de canal principal, 140 km de galeries souterraines, 600 km de canalisations principales et 4400 km de canalisations secondaires enterrées. Le canal de Provence peut dériver chaque année 660 millions de mètres cubes d'eau du Verdon. Son débit maximum de pointe atteint 40 mètres cubes par seconde. il peut garantir les débits sur une période de sécheresse de deux ans. Le canal de Provence dessert en eau potable une grande partie des communes de Provence. Il fournit 40 % de la consommation de la ville de Marseille, l'autre partie étant fournie par le canal de Marseille.

Hébergements :

Ollières : Office du tourisme, site : <http://ot-ollieres.provenceverte.fr> , Tel : 04 94 72 04 21. Domaine de Saint-Hilaire : Gîte : Tél. 04 98 05 40 10



Association PACA-Corse des amis des chemins de Saint-Jacques et de Rome

24— Du carrefour Saint-Mitre à Saint-Maximin: 3,5 km ; de Saint-Maximin au carrefour du domaine de Clapier : 6,5 km Total : 10 km

Descriptif vers Rome :

Au **carrefour de Saint-Mitre**, prendre à droite une petite route goudronnée; 2 km après, franchir le pont au dessus de l'autoroute A8; 1 km après le pont on arrive à un grand rond-point à l'entrée de Saint-Maximin. Traverser ce rond point et prendre en face la rue le long du LEAP-école Sainte Marie-Madeleine puis tout droit le chemin du Prugnon jusqu'à l'avenue Maréchal Foch qu'on suit à droite jusqu'à la place Malherbe; prendre à gauche, à hauteur de la fontaine, la rue général de Gaulle jusqu'à **la basilique de Saint-Maximin**.

A la droite de celle-ci, le GR est balisé dans la rue de la Révolution, traverse le boulevard Rey et continue presque en face dans la rue des Tivolis. Au bout de cette rue, prendre à droite, l'avenue de la Libération jusqu'au boulevard Saint-Jean. Prendre, à gauche, le chemin des Moulins qui sort de Saint-Maximin et passer au dessus de l'autoroute A8. Au bout de la ligne droite, prendre à droite la route signalée chemin des Moulins - chemin des Terriers (ne pas prendre à gauche le chemin de l'Auvière); continuer le chemin des Terriers tout droit (éviter le chemin de Claret sur la droite). Après les dernières maisons, à la bifurcation, prendre à droite direction Bras jusqu'au **carrefour de l'entrée du domaine de Clapier**.

Patrimoine :

Saint-Maximin-La-Sainte-Baume :

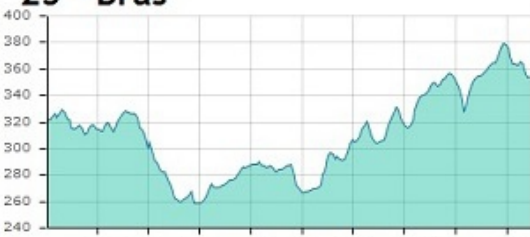
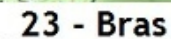
Sous Hérode Agrippa, du fait des persécutions, des proches du Christ fuient la Terre Sainte et arrivent aux Saintes Maries de la Mer: Marie Salomé, Marie Jacobé et leur servante noire Sara y restent; Marthe se retire à Tarascon où elle vaincra la Tarasque; Lazare sera l'Apôtre de Marseille; Maximin et Sidoine se fixent à Aix; enfin Marie-Madeleine, qui vécut la Passion du Christ, se retire à la Sainte-Baume puis mourra à Saint-Maximin.

Au Moyen Age, en l'an 1000, l'Abbaye de Saint Victor y construit une église. Charles II d'Anjou, neveu de Saint-Louis et descendant de Raymond Béranger, « découvre » les reliques de Sainte Marie-Madeleine et fait édifier, à partir de la fin du XIIIe siècle, la basilique et le couvent Royal occupé par les moines Dominicains du début du XIVe siècle à 1957. Naît alors un grand pèlerinage qui se perpétue de nos jours.

- Couvent: à noter le cloître gothique et son puits, la sacristie, la salle capitulaire et un chauffoir; une chapelle avec 70 stalles et une chaire gothique ainsi que le collège du Roy René jusqu'à la Révolution. Récemment , des squelettes de pèlerins avec coquilles sur les épaules et le torse ont été trouvées.
- Basilique: le plus grand édifice gothique du Sud-Est de la France, sa crypte du IVe siècle avec les sarcophages de Sainte Marie-Madeleine (3e Tombeau de la Chrétienté), de Saint-Maximin, des Saintes Marcelle et Suzanne et de Saint-Sidoine.
- La Châsse du « Chef » de Marie-Madeleine (XIXe siècle). Voir aussi le retable de la Passion, d'Antoine Ronzen, la gloire du sculpteur Lieutaud, les 94 stalles du Chœur, la Chaire relatant la vie de Sainte Marie-Madeleine et les orgues du XVIIIe siècle.
- Autres monuments remarquables: l'Hôtel Dieu et la Juiverie Médiévale du XIIIe siècle.

Hébergements :

St-Maximin : Office du tourisme, site: http://www.la-provence-verte.net/ot_stmaximin/, tél : 04 94 59 84 59, courriel : office.tourisme.stmaximin@wanadoo.fr
paroisse: 04 94 72 00 19 (accompagnement spirituel)



23 – Du domaine de Clapier à l'église de Bras : 2,5 km ; de l'église de Bras à la ligne à haute tension : 5 km

Total : 7,5 km

Descriptif vers Rome :

Après le **carrefour du domaine de Clapier**, poursuivre tout droit sur la petite route goudronnée en direction de Bras. Après 2,5 km et une forte descente, on arrive en vue de Bras : longer le stade-salle polyvalente et l'ancien lavoir, puis franchir le pont à droite et continuer par la D 35 (rue Octave Gérard). Au bout, tourner à gauche et suivre la rue principale (rue Jules Ferry) jusqu'à **l'église de Bras**.

Continuer tout droit en empruntant la rue principale de Bras jusqu'à la mairie. A l'oratoire en face de la mairie, tourner à droite et suivre le chemin de Saint-Eloi, puis le chemin de Regay jusqu'à l'ancien chemin du Val à Saint-Maximin. Le franchir et continuer tout droit sur le chemin empierré en montée. Un peu plus loin, au carrefour avec une maison en ruine, prendre tout droit en montée. Au sommet, parking : continuer en descente sur la petite route. Au carrefour au milieu des maisons, prendre tout droit le chemin cimenté, puis un sentier qui monte le long du tracé du pipeline. Au parking gravillonné, quitter le pipeline et prendre à droite le sentier longeant la clôture. La longer en sous-bois pendant 1,5 km, puis tourner à droite pour passer sous une **ligne à haute tension**.

Patrimoine : Bras : C'est sur la colline Saint-Pierre que Bras se développe au XI^e siècle. Un castrum, habitat fortifié, enferme le château, l'église et les habitations. En 1241, Raimond Bérenger fit don du fief de Bras à l'évêque de Riez. Au XIII^e siècle, les templiers s'installent à proximité du village dans des bâtiments dont le centre est constitué par la chapelle Notre-Dame-de-Bethléem. Ils vont alors participer à la croissance du bourg. Cette commanderie était en fait une exploitation agricole qui assurait le ravitaillement des établissements templiers d'Orient via le port de Marseille.

Suite aux pillages et à la peste entre le XIV^e et le XV^e siècle, le site de Saint-Pierre est abandonné au profit d'un nouveau village en contrebas de la colline. s'ensuit une période de prospérité durant laquelle la population croît rapidement pour atteindre 1520 habitants au XIX^e siècle.

Aujourd'hui, le village compte près de 2 000 habitants.

Une légende assure que des villageois mécréants furent punis par le ciel et disparurent dans les eaux d'un lac creusé soudainement et qui sont les Gours Bénits actuels.

La chapelle Notre-Dame de Bethléem (chapelle romane de l'hôpital de Saint-Jean de Jérusalem) est le seul vestige de l'ancienne commanderie templière de Bras.

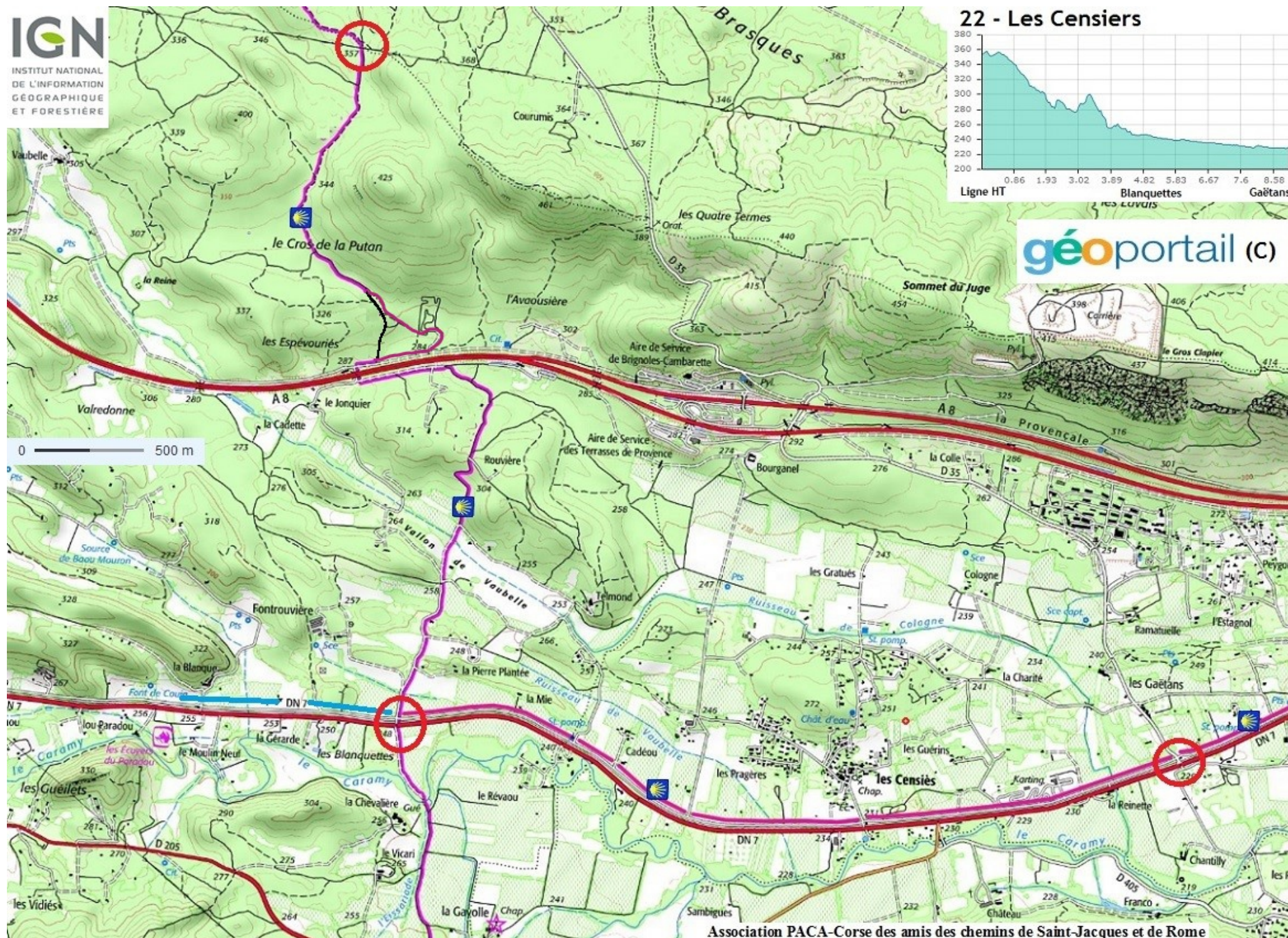
Hébergements :

Bras : Office du tourisme, site: <http://ot-bras.provenceverte.fr/>, Tel : 04 94 37 23 40, courriel : communication@mairie-bras.fr

22 - Les Censiers



géoportail (c)



22 – de la ligne à haute tension au carrefour des Blanquettes : 5 km ; du carrefour des Blanquettes au carrefour des Gaëtans : 4 km Total : 9 km

Descriptif vers Rome :

A la ligne haute tension, continuer tout droit pendant 2 km, par des pistes et petits sentiers en sous-bois, jusqu'à buter sur l'autoroute. Prendre à droite et, après environ 400 m, passer sous cette autoroute et tourner à gauche. Après environ 500 m, quitter le bord de l'autoroute et partir à droite. Poursuivre tout droit par une piste pendant 1,3 km, puis continuer environ 700 m sur une petite route goudronnée jusqu'au **carrefour des Blanquettes** situé juste avant une petite voie ferrée et la DN 7.

Au **carrefour des Blanquettes**, prendre à gauche (vers l'est) la route goudronnée (seul subsiste le balisage GR), en longeant sur votre droite la voie ferrée et la DN 7. Au bout de 4 km, après un circuit de karting, atteindre le **carrefour des Gaëtans**.

Variante de la Sainte-Baume : Le carrefour des Blanquettes marque le point de jonction où la variante de la Sainte-Baume (trait bleu) rejoint le GR 653 A.

Patrimoine :

En prenant tout droit au carrefour des Blanquettes, vous pourrez, 1,5 km plus loin, et sur votre gauche, admirer la chapelle Sainte-Marie de la Gayolle qui apparaît dans les textes en 1019 et entre dans les possessions de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille vers 1030. Elle s'est implantée à l'emplacement d'un édifice cultuel paléochrétien qui s'est lui-même organisé en réutilisant les structures d'un mausolée antique lié à une villa toute proche, sise au domaine de Saint-Julien.

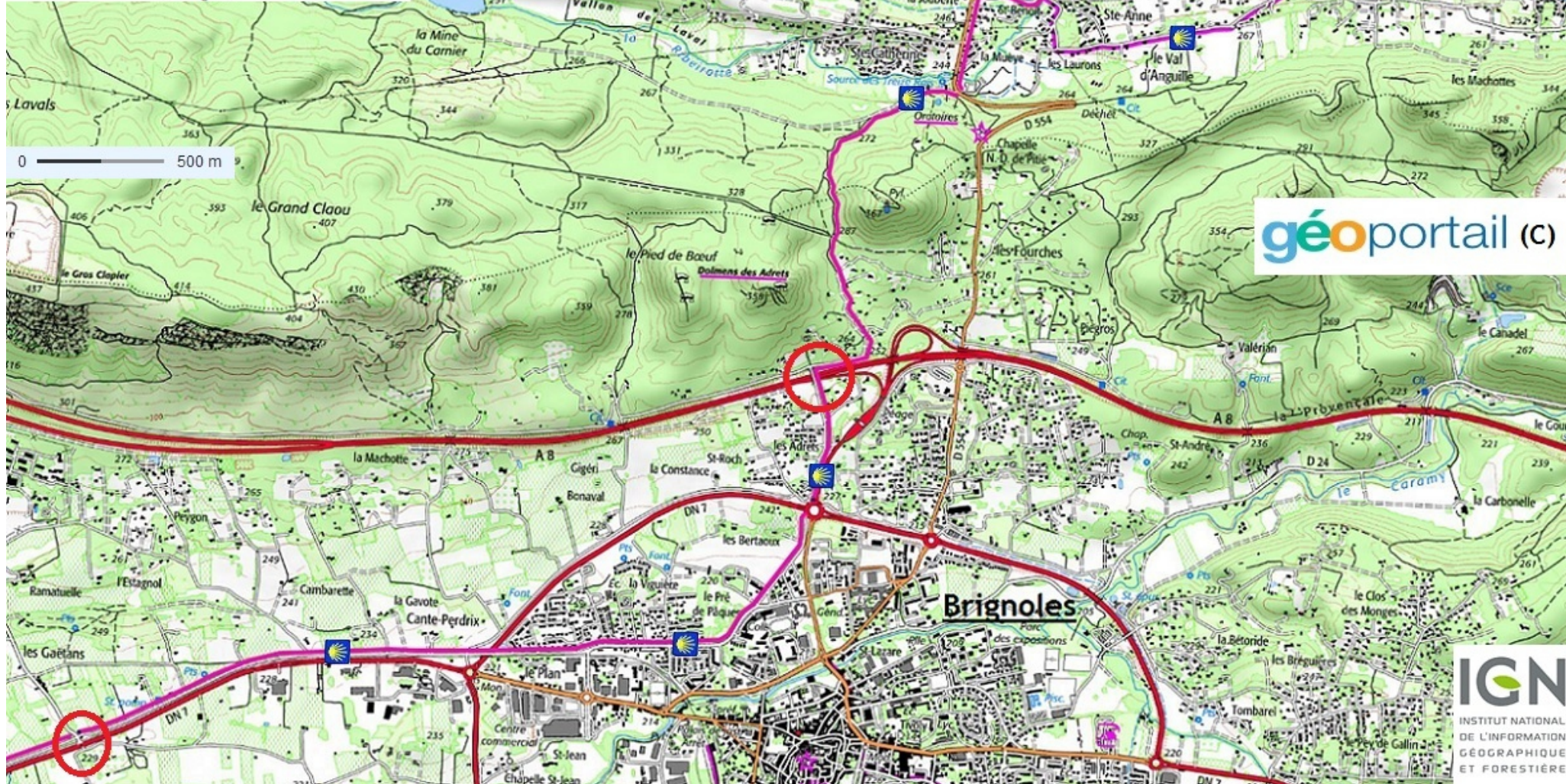
De petite dimension, cette église à plan complexe en forme de croix, est constituée d'une nef possédant à ses extrémités des chapelles latérales et prolongée par une abside semi-circulaire. Le vaisseau central est couvert d'une voûte en berceau qui n'est sans doute pas d'origine et qui a remplacé une couverture en charpente. Malgré quelques remaniements, cet édifice est caractéristique des constructions de la première moitié du XI^e siècle.

Il est très original du fait de l'importance accordée aux réemplois et par la volonté de ménager des chapelles latérales où étaient mis en scène des sarcophages antiques, placés ici pour témoigner de l'ancienneté de la christianisation du lieu. Un seul, datant du III^e siècle est aujourd'hui conservé et exposé au musée du Pays Brignolais à Brignoles. La chapelle, comme le sarcophage, sont classés monuments historiques.

Hébergements :

Brignoles : Office du tourisme - Tel : 04 94 72 04 21, courriel : contact@provenceverte.fr, site: <http://ot-brignoles.provenceverte.fr>

21 - Brignoles



21 – du carrefour des Gaëtans à l'autoroute (A8) : 4,5 km ; de l'autoroute (A8) au carrefour de Milan : 5,5 km Total : 10 km

Descriptif vers Rome :

Après le **carrefour des Gaëtans**, poursuivre sur la petite route qui longe la voie ferrée et la DN 7, 2 km plus loin, passer au dessus de la DN 7. Continuer tout droit jusqu'au collège Jean Moulin, prendre la petite route à gauche par le sens interdit. Continuer jusqu'au rond-point avec la DN 7 et le contourner par la gauche (passages protégés), puis poursuivre par le chemin de Béouvèse. Passer au dessus de **l'autoroute A 8**.

Immédiatement après, prendre la route à droite sur 250 m. Elle vire ensuite à gauche et se transforme en chemin 450 m plus loin. Croiser la piste du gazoduc et poursuivre sur le chemin. Après une descente brève mais raide, à la patte d'oie, prendre à droite et toujours à droite jusqu'à une route circulante (D 554). Prendre à gauche la D 554 et entrer dans Le Val. Au rond-point 500 m plus loin (cave vinicole les vigneron de Correns), prendre à droite la route de Vins (rue de la république), poursuivre à droite par la rue du Jardin. 400 m plus loin, atteindre le carrefour avec la rue Frédéric Mistral (D 2224). Au carrefour, prendre à droite (sud) le chemin Sainte-Anne (route goudronnée) puis, plus haut, à gauche, le chemin du val d'Anguille (poteau-flèche); continuer la route goudronnée qui monte en pente douce. 300 m après, à une bifurcation, continuer la route de gauche qui monte. Bifurcation suivante, au sommet, prendre à gauche le chemin du val d'Anguille vers l'Est. 1 km après, nouvelle bifurcation, prendre à gauche le chemin goudronné qui descend (quitter le chemin du val d'Anguille). Au croisement avec la route départementale D 224, continuer tout droit le chemin de Saint-Georges (Vins sur Caramy : 5 km). A la fin du goudron, passage d'un gué et 100 m après, **carrefour de Milan**.

Patrimoine :

Brignoles : A partir du XII^e siècle, les princes Aragonais deviennent peu à peu les maîtres de la cité. Le traité de 1222 confirme la possession de la cité au comte Raymond Bérenger. Les comtes vont se succéder, Aragonais puis Angevins, le comte de Provence entre dans le royaume de France à la mort de René d'Anjou en 1481. Les archives de la ville, qui abritent les actes constitutifs et politiques de la commune depuis 1280, témoignent des visites royales comme celles de François I^{er}, Charles IX, Louis XIV qui donnent lieu à de grandes fêtes.

Cet engouement va attirer dans la ville des familles nobles qui s'installeront et contribueront au développement économique de la ville. Brignoles s'affirme comme une cité importante pour la Provence avec l'accueil du parlement de Provence, lors des grandes épidémies de peste qui ravagent Aix-en-Provence en 1502 et en 1506. Elle accueillera également le siège des États de Provence pendant plusieurs années ainsi que la préfecture puis la sous-préfecture.

Résidence privilégiée des comtes de Provence, la ville a gardé des empreintes de son passé médiéval. La première enceinte fortifiée date du Xe siècle, c'est le castrum de Brignoles. Au XIII^e siècle, les comtes de Provence deviennent seigneurs de Brignoles. Le château est alors transformé en palais et de nouveaux remparts sont érigés : la ville médiévale est née.

L'église Saint-Sauveur (1012-1550) et son orgue de tribune., la chapelle des Augustins.

La chapelle royale Sainte-Catherine, la chapelle Notre-Dame-de-Lorette.

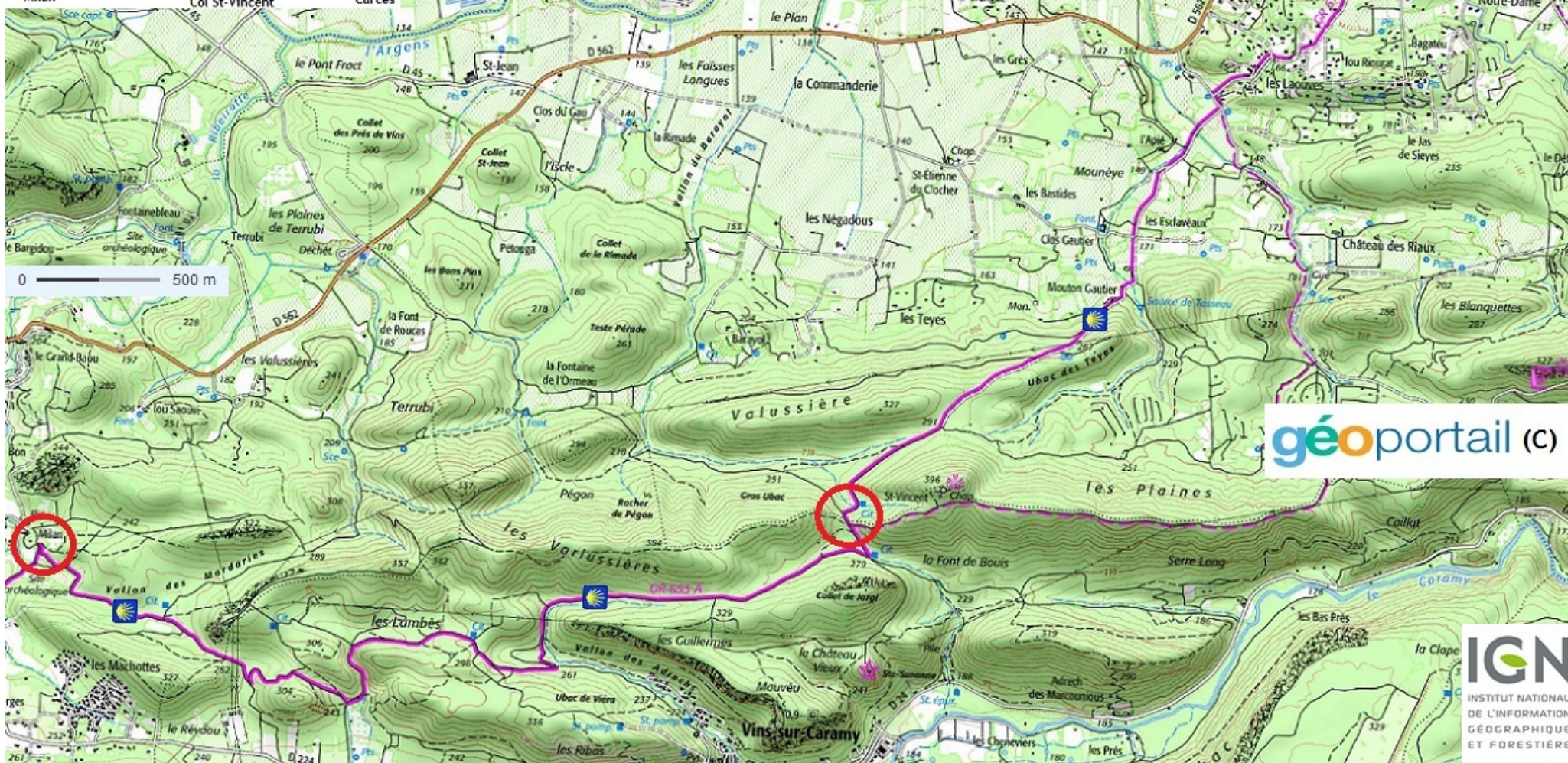
Notre-Dame-d'Espérance.

Hébergements :

Le Val : office du tourisme, tél: 04 94 37 02 21, site: <http://ot-leval.provenceverte.fr/>, courriel : otleval@yahoo.fr; Paroisse : 04 94 86 41 61

Brignoles : Office du tourisme - Tel : 04 94 72 04 21, courriel : contact@provenceverte.fr, site: <http://ot-brignoles.provenceverte.fr>

20 - Vins-sur-Caramy



20 – Du chemin de Milan au col de Saint-Vincent : 6,5 km ; du col de Saint-Vincent à Carcès : 5,5 km

Total : 13 km

Descriptif vers Rome :

Au carrefour du **chemin de Milan**, bifurcation avec poteau flèche: prendre à droite en montée (Vins/Caramy : 4,2 km). Longer une vigne. A une bifurcation, prendre la piste de gauche. Passer sous les lignes électriques puis bifurcation: prendre à droite (éviter la piste de la citerne LVL5). Continuer sans prendre, plus loin, la piste allant 90° à droite; continuer à monter. Passer sous de nouvelles lignes haute tension, puis, à une patte d'oie, tourner à gauche en montée; passage devant un poteau flèche (Vins/Caramy : 2,8 km); monter la piste très ravinée jusqu'à un col: ne pas prendre la piste principale qui monte à gauche; prendre en descente, un sentier rocailleux et raviné à droite jusqu'à un vallon avec une maison en contrebas; prendre à gauche le thalweg très rocailleux qui monte Nord. On rencontre plus haut une piste plus importante. Poteau flèche « Provence verte , les Lambès » (Vins/Caramy : 1,8 km), la suivre vers l'Est (à droite) en suivant toujours la piste principale en passant devant la citerne VCY1. Juste après, prendre la piste à droite. Bifurcation: prendre la piste à gauche qui descend. En bas de la descente, (ubac des Vièra) tourner à gauche à angle aigu (gîte d'étape de Vins signalé à 1 km hors GR sur la piste de droite). La piste monte; rester sur la piste principale. On arrive à une patte d'oie (panneau collet de Jorgi : Carcès 5 km) avec au fond la citerne VCY... : prendre la piste M149 « Serre Long » à gauche qui monte. 200 m plus haut et plus loin, on atteint le **col de Saint-Vincent**.

Après le col, prendre la piste M150 « château d'eau »: continuer tout droit en descente (éviter la 149 à droite). 100 m après, bifurcation: prendre à droite; un peu plus bas, citerne CCS5. Arrivée sur une petite route goudronnée qu'on descend tout droit (en surplomb: citernes en ciment) vers Carcès. Passage entre des vignes. La route arrive à une bifurcation en T: prendre à gauche puis, en face d'un puits, à droite en montée direction « Bouques du Buou » (gîte-chambre d'hôtes « les vignes du Soleil »). La route passe entre maisons et murs: carrefour peu après: continuer en face en montée; la route serpente; éviter à droite l'impasse des Laouves; continuer tout droit en descente. Arrivé à une bifurcation en T, tourner à gauche en descente; en face d'une maison jaune sur la gauche, tourner à droite en descente sur une route qui serpente jusqu'à une bifurcation: prendre à droite (vers chemin de Notre-Dame) et 700 m après, à gauche vers chapelle Saint-Jaume et Notre-Dame. Après la chapelle Notre-Dame du Caramy, prendre à gauche; oratoire à 100 m puis bifurcation: prendre à gauche en direction du village de **Carcès**, jusqu'au pont sur le Caramy.

Patrimoine : Vins sur Caramy :

- Les ruines de la forteresse Sainte-Suzanne,
- château de Vins, haut logis quadrangulaire au sud-est du village. C'est un château de fin du XVe siècle, remanié à la Renaissance puis au XVIIIe siècle. Il s'articule autour d'une cour d'honneur de 200 m² environ, qui possède une galerie à double arcade surmontée d'une loggia à l'italienne.
- Le pont, dit "romain", construit à l'époque médiévale, à trois arches, sur le Caramy,
- La chapelle Saint-Vincent (restaurée au XVI^e siècle) est dédiée à Saint-Vincent,
- La chapelle Saint-Christophe logis d'une commanderie templière utilisée ensuite par les hospitaliers.

Hébergements :

Vins-sur-Caramy : Office de tourisme : <http://ot-vinscaramy.provenceverte.fr/>, tel : 04 94 72 04 21

19 – De Carcès au domaine de Sainte-Croix : 4 km ; du domaine de Sainte-Croix au chemin des Bruns : 9 km Total : 13 km

Descriptif vers Rome :

Carcès, traverser le pont sur le Caramy et prendre à gauche et tout de suite à droite en montée (chemin des Gravières) poteau flèche « le Thoronet : 15 km; Sainte-Croix). Suivre, sur près de 3 km, la petite route goudronnée qui longe l'Argens. Après une petite maison sur la gauche (tonnelle), traverser les vignes du domaine vinicole du **château Sainte-Croix** (vente de vin) , hameau qu'on aperçoit à près d'1 km.

Longer le hameau et juste avant la fin prendre à gauche, franchir le portail, traverser la cour, sortir et prendre à droite la piste qui monte légèrement; 300 m après, bifurcation de pistes : prendre à gauche. Après un collet, continuer sur la piste principale (éviter une piste qui monte à droite); après une zone ravinée et rocailleuse, le chemin continue sur une petite route goudronnée; passer devant le domaine de la Marquise, traverser le canal de Sainte-Croix et monter en direction du hameau des Camails . Traverser le village et prendre en montée la route goudronnée en évitant les pistes en terre qui en partent 1,7 km après, on arrive à la RD 279 qu'on prend à gauche. 200 m avant l'abbaye du Thoronet, monastère du Torrent de Vie. Rencontre D 279-D 79, traverser le carrefour prendre à gauche et au sortir du parking de l'Abbaye emprunter une passerelle en bois. Ensuite suivre un petit sentier (balisage GR et bleu) qui après avoir traversé la D79 arrive à une piste en terre, la prendre à gauche . Un sentier en démarre à droite, dans une courbe de la piste: prendre ce sentier qui descend sur 400 m et arrive sur le **chemin des Bruns**: prendre celui-ci à droite, passer devant la maison d'accueil **des Bruns**.

Patrimoine : Carcès : village très ancien dont l'église actuelle est l'ancienne chapelle des Augustins, du XVIe siècle avec son beau portail; elle contient des reliques de St-Victor, St-Constant et St-Liberat. A noter des maisons anciennes aux façades ornées de faïence de Salernes et la tour de l'Horloge. La ville souffrit des guerres de religion. Pendant la révolution fut créée la société patriotique : Barras y fit des conférences.

- Chapelle N-D du Caramy, érigée au XIe siècle par les moines de St-Victor. A la révolution elle fut achetée par des familles de paroissiens et le culte continua à y être célébré. Des concerts estivaux de musique classique y sont organisés par l'association de sauvegarde et d'animation des chapelles,

- Proche, une petite chapelle romane Saint-Jaume (St Jacques). Entre les deux chapelles, noter les apiés (alvéoles en pierre calcaire pour ruches).

Monastère Notre-Dame du Torrent de vie : Les Moniales de Bethléem, de l'Assomption de la Vierge et de Saint-Bruno perpétuent en ce voisinage la continuité de la prière et témoignent de la présence divine. La communauté, datant du milieu du XXe siècle a fondé un monastère au Thoronet en 1978; elle se consacre à l'adoration sans cesse de la très Sainte Trinité et du Christ présent dans son Eucharistie, et vit dans le silence et la prière, loin du regard des humains. La vie des moniales est toute de prière, silence, solitude, étude, artisanat. Les fruits de ce travail en prière est proposé à l'achat aux visiteurs dans le magasin à l'entrée du monastère.

L'abbaye cistercienne du Thoronet est l'une des 3 sœurs provençales avec Sénanque et Silvacane.

Fondée fin XIIe siècle par les cisterciens venant de l'abbaye de Marzan puis de N-D de Florielle (Tourtour) sur la terre de la seigneurie de Sèguemagne. Elle entre en déclin au XIVe siècle. Rénovée et inscrite aux monuments historiques au XIXe siècle grâce à Prosper Mérimée, elle a été dégradée par la proximité des mines de bauxite et restaurée à partir de 1985. Le Corbusier et Fernand Pouillon (« les Pierres Sauvages ») ont été marqués par sa construction en pierres calcaires dures, cassantes et difficiles à travailler et par son architecture cistercienne pure, harmonieuse, dépouillée, émouvante.

- Église abbatiale romane, laissant entrer la lumière par des fenêtres très simples et, par ailleurs, dotée d'une acoustique superbe,
- Clocher recouvert de plaques de calcaire,
- salle capitulaire à croisées d'ogive de style cistercien avec décoration très symbolique,
- Cloître et jardin avec son lavabo bien conservé,
- Cellier, bâtiment des convers, dortoir des moines.

Hébergements : Carcès : Syndicat d'initiative (credencial), tél : 04 94 04 59 76, courriel : officetourisme.carcès@orange.fr, site : <http://ot-carcès.provenceverte.fr/>

Abbaye du Thoronet : Accueil possible au monastère des sœurs de Bethléem, avertir à l'avance au 04 94 85 92 05 ou 04 94 85 92 08

18 - Le Thoronet



géoportail (c)



18 – Du chemin des Bruns à Vigneaubière : 5,5 km ; de Vigneaubière à Lorgues : 6,5 km

Total : 12 km

Descriptif vers Rome :

Sur le **chemin des Bruns**, peu avant la D 84, le quitter pour monter à droite dans une pinède; éviter la piste à droite qui monte vers une citerne. Juste avant la D79 prendre à gauche un sentier qui la longe pendant 600m. Au bout prendre légèrement à gauche, longer la vigne et à droite descendre une piste qui arrive rapidement sur la D79. La traverser et prendre en face une petite route goudronnée. Suivre cette route goudronnée (éviter celle qui part à gauche, 800 m après, vers le Pètelin); la route (chemin du Villard) serpente, passe devant le village du Villard et arrive à celui de Pont d'Argens. Prendre à gauche la D 17, traverser le village puis le pont sur l'Argens; tout de suite après, tourner à droite; suivre la petite route qui va longer le rocher de Madame, traverser le village de **Vigneaubière** (panneau « toutes directions »).

800 m après, petit pont: traverser et prendre à droite vers les Girards. 300m avant ce Hameau prendre à gauche la petite route goudronnée qui monte. Après 700m, au poteau du Conseil Départemental, prendre la piste qui monte, très ravinée et qui se dirige vers l'Adrech du Pommeret, passant devant le début du chemin de Broussan; descendre ensuite sur la petite route goudronnée, dépasser une bifurcation, continuer tout droit sur le goudron jusqu'à l'entrée de Lorgues. L'arrivée à Lorgues se fait au niveau d'un rond point sur la D 562. Suivre alors, à droite, la petite route en surplomb, parallèle à la RD 562; longer des commerces et arriver, 300 m après, à un carrefour de rues; traverser la route départementale juste après le carrefour et prendre, en biais, sur la droite, le chemin du Gaz, en direction du centre ville. Au bout de ce chemin du Gaz, petit rond point central, traverser une rue et la prendre à gauche en montée (avenue Allongue); prendre peu après, à droite, la rue de la Bourgade où se trouve la maison des Œuvres Paroissiales; continuer tout droit la rue de la Bourgade jusqu'à arriver à la base de la collégiale Sainte-Marie, place du Perron, monter à gauche la rue du Perron, arriver sur le parvis (place de l'Église de **Lorgues**).

Patrimoine :

Le Thoronet : abbaye cistercienne du Thoronet (voir page précédente)

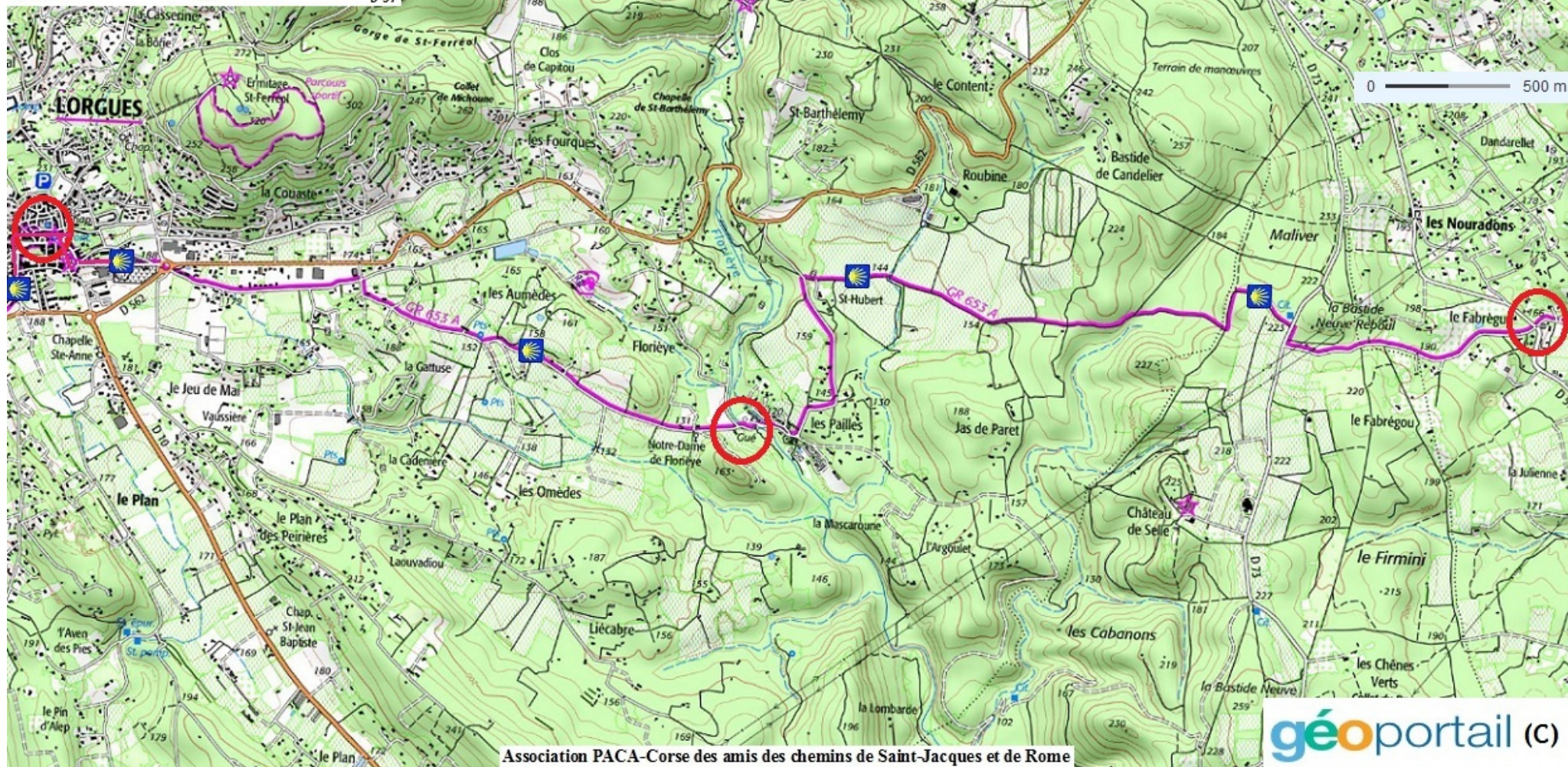
Pont d'Argens : Le canal de Sainte-Croix est une petite merveille de fraîcheur et de verdure qui porte l'eau de l'Argens sur les communes du Thoronet et de Lorgues. Conçu sous le règne de Charles X par une poignée d'hommes avisés, il fut réalisé entre 1843 et 1846, autorisé par une ordonnance royale de Louis-Philippe. Il étire ses quelque trente kilomètres - c'est le plus long canal d'irrigation du Var - du hameau de Sainte-Croix jusqu'au Pont d'Argens d'où il se divise en deux branches secondaires.

Hébergements :

Le Thoronet : Office du tourisme, tél: 04 94 60 10 94, site: <http://www.tourisme-lethoronet.com/>, courriel : officedutourisme6@wanadoo.fr

Lorgues : Office du tourisme, site : <http://www.lorgues-tourisme.fr/>, Tél. : 04 94 73 92 37, courriel : contact@lorgues-tourisme.fr

17 - Lorgues



17 – De Lorgues au gué de la Florièye : 4 km ; du gué de la Florièye à la D57 (le Fabrègue) : 5 km

Total : 9 km

Descriptif vers Rome :

Lorgues : descendre la rue de l'Église qui longe la collégiale, puis prendre à gauche l'avenue des Quatre-Pierres (cimetière à droite) jusqu'au rond-point à la sortie Est de la ville. Contourner à droite le rond-point et prendre en face le chemin de Fréjus (petite route goudronnée). Suivre cette petite route sur 800 m et, à la fin d'une petite zone industrielle, prendre à 90° à droite (panneau « Domaine des Aumèdes »). Suivre toujours la petite route goudronnée sur 2 km jusqu'à la chapelle Notre-Dame de Florièye puis descendre vers le **gué sur la rivière Florièye**.

NB : En cas de hautes eaux empêchant le passage, le chemin de Florièye part à gauche, en face de la maison juste avant le gué ; le prendre sur 1 km jusqu'à la route D 562 qu'on suit à droite sur 800 m environ (attention, route dangereuse, la prendre côté gauche, face au « danger »). Prendre ensuite à droite le chemin Saint-Hubert, goudronné qui rencontre le GR à une bifurcation au bout de 300 m entre le château et le terrain de tennis.

Traverser le gué et continuer sur la route goudronnée pendant 800 m, contourner le château Saint-Hubert et prendre à droite. Le GR passe entre celui-ci et un tennis, puis continue tout droit entre des vignes jusqu'à une patte d'oie (à gauche, en retrait, les caves du château Roubine). Continuer tout droit sur une piste qui monte en terrain boisé et devient caillouteuse (piste des Nouradons) ; continuer tout droit en ignorant les pistes à droite et à gauche. A un collet, bifurcation : prendre à droite. On arrive à une large allée déboisée (conduite de gaz) : traverser cette allée et, 3 m après, prendre à gauche une piste en montée légère en pinède sur 500 m puis, à la bifurcation, prendre à droite en montée jusqu'à la route goudronnée D 73. Prendre celle-ci à droite sur 100 m puis la quitter au niveau de lignes haute tension pour suivre à gauche le chemin de Fréjus. Continuer tout droit cette petite route sur 1km, en évitant les pistes qui partent à droite et à gauche, jusqu'au croisement avec **la D 57 au lieu-dit le Fabrègue**.

Patrimoine :

Château de Selle : en prenant à gauche la D 73, vous pourrez visiter le domaine du château de Selle qui produit des vins de très grande qualité : Tél. 04 94 47 57 57

Lorgues : est située sur un emplacement habité dès la préhistoire (dolmens). Un ancien castrum romain était érigé sur la colline de Saint-Ferréol. Les templiers s'installèrent au XIIème siècle (commanderie du Ruou), puis de nombreuses communautés religieuses dès le XIVème siècle. La petite ville s'enrichit au XVIIe siècle : il en reste de belles demeures bourgeoises. On notera aussi :

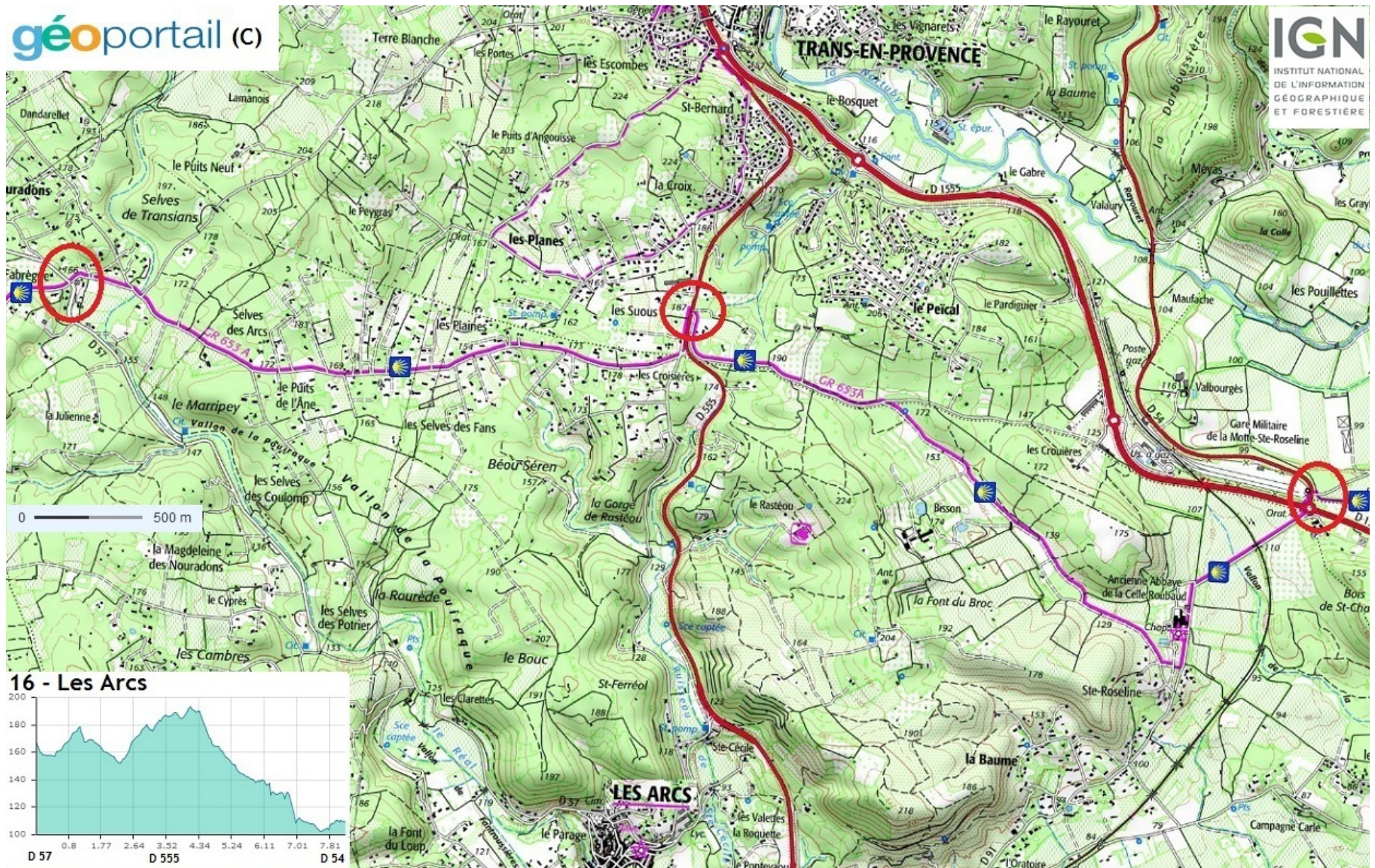
- * La tour de l'Horloge (campanile) du XVIIe siècle,
- * l'ancien palais de justice (XVIIIe siècle),
- * l'imposante collégiale Saint-Martin du début du XVIIIe siècle,
- * de nombreuses fontaines et lavoirs ainsi que des vestiges de moulins à huile et à farine.

...et surtout de nombreuses chapelles :

- * Saint-Ferréol sur sa colline, avec son musée d'Art Sacré et sa collection d'ex-voto,
- * la chapelle Saint-Jaume (Saint-Jacques) sur la route du Thoronet, la chapelle de ben va (« bon voyage ») et de Saint-Ferréol, sur la route d'Entrecasteaux, avec ses fresques naïves du XVe siècle, notamment celle de Saint-Jacques pèlerin et celle du purgatoire. On peut supposer que les pèlerins de Saint-Jacques y passaient, d'autant que Lorgues est sur la « voie médiévale » qui permettait à tous les voyageurs, y compris pèlerins, de joindre les Alpes-Maritimes (Bar-sur-loup, N-D du Brus, Grasse) à Brignoles par Draguignan et Le Val.

Hébergements :

Lorgues : Office du tourisme, site : <http://www.lorgues-tourisme.fr/>, tél. : 04 94 73 92 37, courriel : contact@lorgues-tourisme.fr; Hôtel du Parc , tél : 04 94 73 70 01



16 – De la D 57 (le Fabrègue) à la D 555 (les Suous) : 3,5 km ; de la D 555 (les Suous) à la D 54 : 4,5 km

Total : 8 km

Descriptif vers Rome :

Croisement avec la **D57 au Fabrègue**: continuer toujours tout droit, pendant 3 km (pancartes « voisins vigilants »). Atteindre la route de Draguignan (D 555). Longer sur 200 m à gauche la **D 555** et la traverser au lieu dit **les Suous** (attention : circulation intense : danger! face à un panneau « attention radar »). Prendre à droite une petite route mal goudronnée qui longe la D 555 puis s'en éloigne à gauche vers l'est. Moins d'1km après, panneau « sens interdit, route privée, piste 625, les Croisières » : continuer sur cette route privée sur 500 m puis prendre à droite une piste en terre, en descente légère. Passer devant le porche monumental de « La-Font-du-Broc » et le long du vignoble; la piste devient goudronnée et continue jusqu'à l'abbaye de la Celle-Roubaud dont le GR contourne au plus près le mur d'enceinte arrivant et prenant à gauche la route D 91 (les Arcs-le Muy). Continuer la route D 91 jusqu'à un grand rond point sur la N 555; contourner ce rond point par la gauche et atteindre la **D 54**.

Patrimoine :

Abbaye de la Celle-Roubaud – Chapelle Sainte Roseline (XIIe siècle) :

Roseline, fille du marquis de Villeneuve, née en janvier 1263, distribuait aux pauvres les vivres familiaux, malgré l'interdiction de son père. Ayant des provisions de pain dans son tablier et surprise par le marquis, elle lui dit que son tablier contenait des roses, fleurs qui, en effet, y avait remplacé le pain dérobé: ceci fut qualifié comme « miracle des roses » et le marquis y vit le signe d'une protection divine.

Devenue moniale puis prieure de l'abbaye de la Celle-Roubaud entre 1300 et 1329, elle continua à faire œuvre de charité et, tant de son vivant qu'après sa mort, eurent lieu plusieurs miracles. Cinq ans après sa mort en 1329, elle fut exhumée et son corps exhalait une forte odeur de roses; ce corps resta intact plusieurs siècles notamment les yeux qui gardaient l'éclat du vivant.

Exposée dans une châsse, allongée sur le dos, la sainte est présentée habillée dans sa tenue de cartusaine (chartreuse), blanche à coiffe noire. Son visage, ses mains et ses pieds sont visibles et ont l'apparence d'une peau desséchée et noircie. La châsse de Sainte Roseline fait l'objet de pèlerinages (pour guérison d'enfants) qui ont lieu cinq fois par an.

Un reliquaire du XIXe siècle posé dans une niche de l'édifice conserve les yeux de sainte Roseline, miraculeusement préservés d'après la tradition. L'un d'eux aurait été cependant détérioré par le médecin personnel de Louis XIV, venu examiner les restes de la sainte et qui l'aurait percé pour démontrer que les yeux n'étaient pas constitués de verre

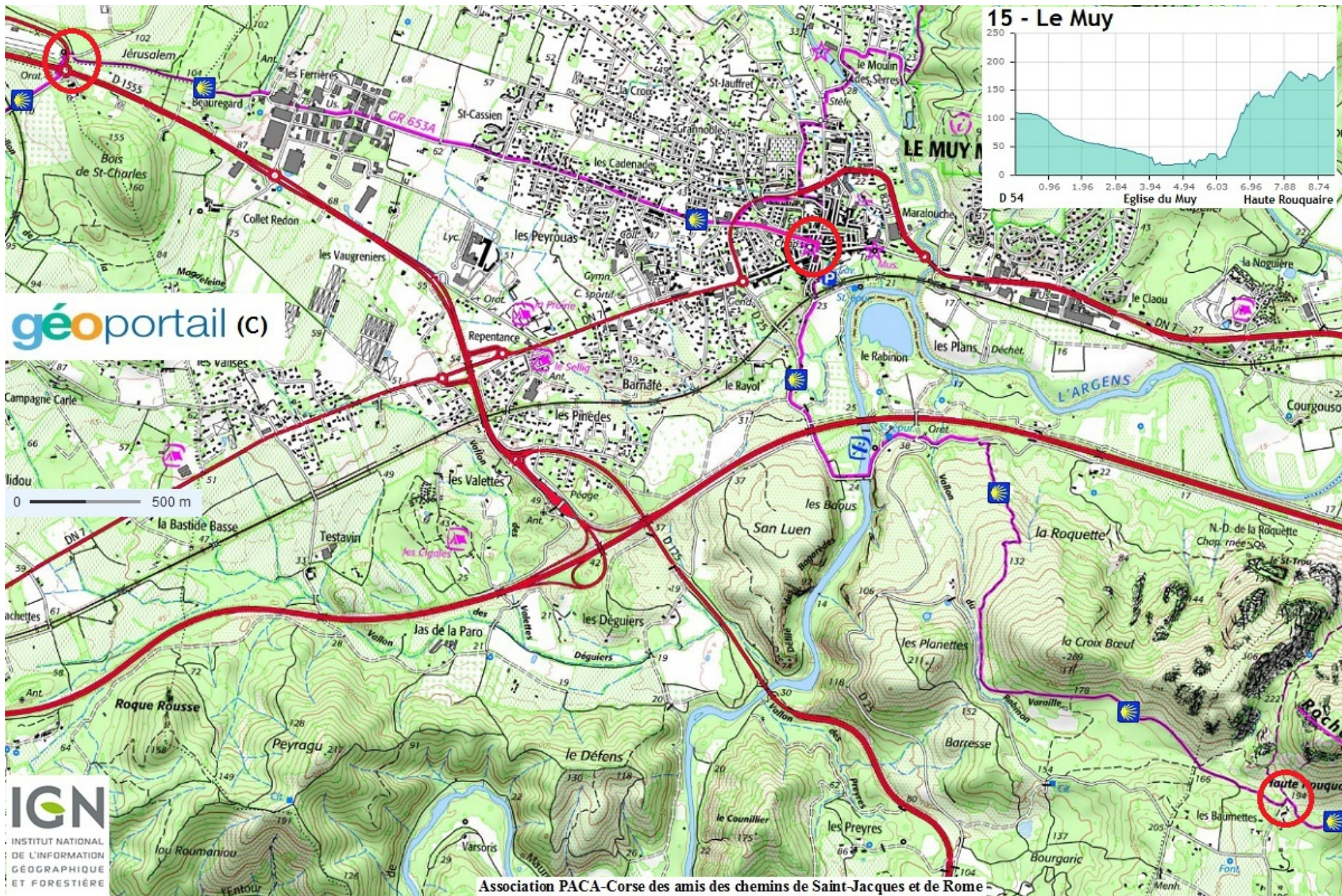
La chapelle contient également des œuvres baroques et modernes, dont une mosaïque de Chagall, des vitraux de Bazaine et Ubac, un lutrin et un bas-relief (le miracle aux roses) de Giacometti.

L'ancienne abbaye de la Celle-Roubaud abrite également un domaine viticole dénommé « Château Sainte-Roseline », de grand renom. Une boutique de dégustation y est installée.

Hébergements :

Les Arcs-sur-Argens : Office de Tourisme, Tél. 04 94 73 37 30, site : <http://www.ville-lesarcs.com>, courriel: lesarcstourisme@dracenie.com

Trans-en-Provence : Office de tourisme, site: <http://www.tourisme-dracenie.com> , tél : 00 33 (4) 98 105 105 , courriel: tourisme@dracenie.com



15 – De la D 54 à l'église du Muy : 4 km ; de l'église du Muy à la Haute Rouquaire : 5 km Total : 9 km

Descriptif vers Rome :

Quitter tout de suite **la D54** pour prendre à droite (entre D 54 et N 555) un chemin de terre qui arrive, 800 m après, aux premières maisons du Muy dans le quartier des Ferrières. Suivre tout droit le boulevard des Ferrières qui s'achève au boulevard périphérique du Muy (boulevard de la Libération). Au croisement avec le bd de la Libération, prendre tout droit en direction « centre ville » par les avenues Jean Moulin et Louis Cavalier, au bout, on atteint l'**église du Muy**.

Prendre à droite (sud), continuer vers l'esplanade Henry Sénés puis par la rue des Tanneurs, passer sous le pont SNCF, prendre à droite par l'ancienne route de Ste Maxime. Au rond point, prendre à gauche la D 25 sur 400 m, passer sous le pont autoroutier, continuer sur la D 25 et passer sur le pont de l'Argens, arrivé à une intersection quitter la D 25 en prenant légèrement à gauche, passer devant l'oratoire, continuer le chemin de la Roquette sur 300 m, prendre à droite par le chemin de terre qui se dirige vers le rocher de Roquebrune. Poursuivre en direction du sud, rejoindre le carrefour de **la Haute Rouquaire** env.3,5 km, au pied du rocher de Roquebrune.

Patrimoine : Le Muy :

La tour Notre-Dame dite de Charles-Quint (tour des moulins au XVI^e siècle) existait vraisemblablement en 1252. Le castellet qui lui est accolé a été construit ultérieurement.

Maison forte appelée à tort "château Pontevès" située rue Taxil. Elle date vraisemblablement du XIV^e siècle

La villa Navarra imaginée par Rudy Ricciotti, non visitable. L'église paroissiale Saint-Joseph était en construction en 1532 sous le vocable Notre-Dame de la Lause.

Construite à l'extérieur des remparts son clocher a été bâti sur une des portes du village : le portal d'Hault. Elle est inscrite au titre des monuments historiques.

Les ruines de la chapelle Notre-Dame de la Roquette (anciennement Notre-Dame du Pasme) et du couvent des Trinitaires au pied du rocher de Roquebrune-sur-Argens.

Le Rocher de Roquebrune est une montagne située sur les communes de Roquebrune-sur-Argens et du Muy. Classé d'intérêt national, la montagne, composée de dépôts sédimentaires, culmine à 373 mètres d'altitude. Autrefois dénommé "Rocher des 3 croix", le site avait une importante valeur religieuse au Moyen Âge et faisait l'objet de pèlerinages.

La formation du rocher de Roquebrune date de l'ère primaire. Auparavant, l'embouchure de l'Argens était recouverte par la mer. Durant près de 100 millions d'années, une couche épaisse de sédiments se dépose sur le fond, de ce qui est devenu par la suite la plaine de l'Argens. Puis des plissements de terrain entraînent la formation du massif des Maures, dans un premier temps, et du rocher de Roquebrune par la suite.

Selon une légende du Moyen Âge, le rocher se déchira en trois failles à l'instant où Jésus Christ mourut sur la croix. Ces failles furent considérées comme un symbole des trois plaies. Le 11 juillet 1991, en référence à son nom d'origine, trois croix sont érigées au sommet du rocher. Ces sculptures, de formes différentes, sont l'œuvre de Bernar Venet. Elles sont un hommage aux peintres Giotto, Grünewald et Le Greco. Une plaque commémorative en explique la signification. *Voir carte suivante.*

Hébergements :

le Muy : Office du tourisme, site : <http://www.tourisme-dracenie.com>, Tél. : 04.94.19.84.24. Gîte d'étape « le Paradou », tél : 04 94 45 10 05, site : www.giteleparadou.fr/ ; Paroisse : 04 94 45 10 53

14 - Roquebrune-sur-Argens



géoportail (c)



Association PACA-Corse des amis des chemins de Saint-Jacques et de Rome

14 – du carrefour de la Haute Rouquaire au passage sous l'A 8 : 8 km ; du passage sous l'A 8 à Puget-sur-Argens : 7,5 km Total : 15 km

Descriptif vers Rome :

Au **carrefour de la Haute Rouquaire**, continuer sur le GR pendant 3,5 km, passer sous la barrière, prendre à gauche chemin des bas Pétignons, puis continuer tout droit 1,5 km pour rejoindre la chapelle St-Roch. Traverser la D 7, prendre à gauche puis à droite pour passer sur l'ancien pont sur l'Argens longer le camping, revenir sur la D 7 et la suivre à droite. Prendre la première route à droite, suivre le chemin Barbossi sur 500 m, passer sur la passerelle, suivre le chemin de terre, au bout du chemin rejoindre la D 7, prendre à droite, passer sous le pont SNCF continuer tout droit vers le « rond-point des Agriculteurs de Roquebrune » tourner à droite, passer le garage Citroën, le centre commercial, aller à gauche, rejoindre les bâtiments administratifs (office du Tourisme) rester sur le trottoir de gauche, franchir la DN 7 à droite, rester sur le trottoir de droite, passer sous **l'autoroute A 8**.

Après le passage sous **l'autoroute A 8**, prendre tout de suite à droite (est) la petite route de la Piche le long de l'A 8 puis, 500 m après, infléchir à gauche sur la route qui va serpenter ensuite le long de prairies et champs; passer un gué; à une bifurcation, prendre en face le chemin du Blavet puis, rapidement, quitter ce chemin du Blavet pour continuer tout droit puis tourner à droite, en suivant toujours la route goudronnée. Après une vigne, tourner à droite en direction de « ancien chemin de Callas » Arriver au hameau des Arquets et descendre la piste en terre jusqu'à arriver à un ruisseau à sec (chaîne en travers, partiellement); c'est l'ancien chemin de Callas; emprunter le lit du ruisseau puis atteindre une route goudronnée qu'on continue tout droit sur le chemin de la Combe jusqu'à la route de la Bouverie. Suivre, à droite, la route de la Bouverie, la traverser 150 m après et prendre, à gauche, le chemin de Callas; passer sous l'autoroute; tourner à gauche au carrefour suivant (portail monumental sur la gauche: domaine équestre du Pellicot) sur une route mal goudronnée qui part au nord et passe sur l'autoroute.

A ce même carrefour du portail monumental, vous pouvez prendre tout droit par l'ancien chemin de Callas, puis, à gauche pour longer l'ex RN 7, le tour du stade à droite pour rejoindre le boulevard Martinez. Il s'agit d'un raccourci non homologué GR, que vous pouvez emprunter sous votre entière responsabilité.

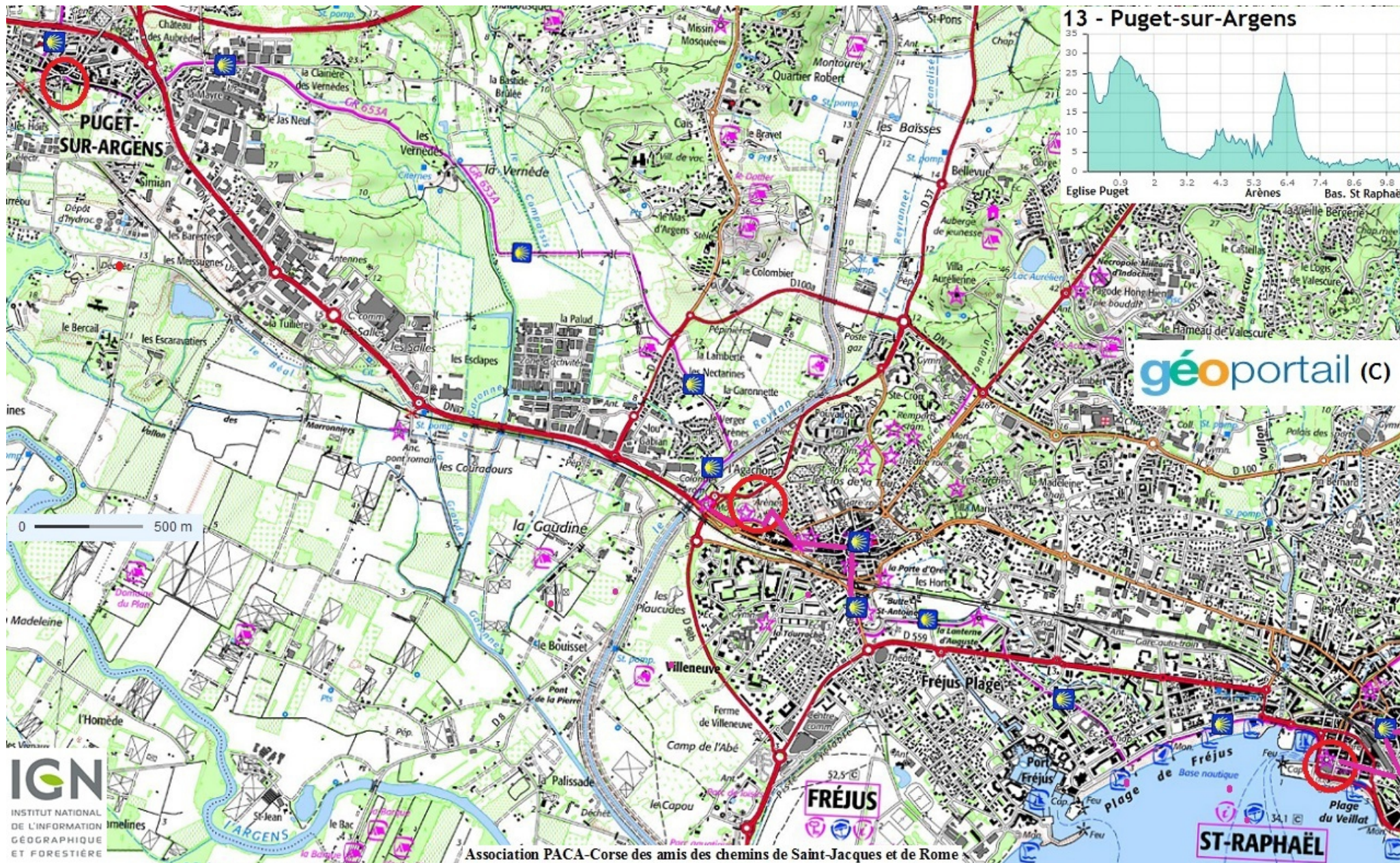
Pour le GR, 500 m après, suivre à droite la route goudronnée en direction de Puget-sur-Argens. 500 m après les premières maisons, passer au dessus de l'A 8 par le boulevard de Bretagne, poursuivre par le boulevard Martinez, passer le complexe sportif puis sous l'ex RN 7, continuer tout droit par le boulevard Cavalier, la rue de la Liberté que l'on prend à gauche jusqu'au centre historique **de Puget-sur-Argens**, près de l'église St Jacques.

Patrimoine :

Trait d'union entre les Maures et l'Estérel, Roquebrune-sur-Argens possède quatre monuments historiques ; dolmen de la Gaillarde, quartier des Issambres, chapelle Saint-Pierre, située à la sortie sud de la ville, d'architecture romane, d'origine carolingienne, elle servait de chapelle funéraire. Au XVIII^e siècle, les prêtres y prononçaient des prières afin de protéger la cité de la grande peste. On observe sur la façade un enfeu remarquable. Vivier maritime de la Gaillarde de l'époque Gallo-Romaine, aux Issambres. Église Saint-Pierre-Saint-Paul, XVI^e siècle. L'ensemble de l'église, ainsi que les peintures sont classées au titre des monuments historiques.

Hébergements :

Roquebrune-sur-Argens : Office du tourisme, site: www.roquebrunesurargens.fr , Tél : 04 94 19 89 89. Gîte de St-Jacques de Compostelle: Tél : 04 94 19 89 89 - 04 98 11 36 85 - 04 94 19 89 87, courriel : village@roquebrunesurargens.fr - patrimoine@roquebrunesurargens.fr Paroisse : 04 94 49 51 03



13 - de Puget-sur-Argens aux arènes de Fréjus : 5,5 km ; des arènes de Fréjus à la basilique de Saint-Raphaël : 4,5 km Total : 10 km

Descriptif vers Rome :

Église de Puget sur Argens, descendre la rue du général de Gaulle puis prendre à gauche la rue Jean Moulin, passer sous la RN7, au rond point suivant prendre tout droit la rue de la Vernède, la quitter à droite pour suivre le chemin du Jas Neuf. (domaine des Vernèdes). Passer devant le lieu-dit Jas Neuf, puis arriver au domaine de la Cave, contourner celle-ci à gauche, passer un petit pont puis prendre tout de suite à droite une large piste, sur 1,5 km jusqu'à un portique métallique. Prendre alors la route goudronnée à droite, qui arrive, 600 m après, à la D4 qu'on traverse pour prendre en face la rue du Pigeonnier en direction des « Nectarines » et des « Colombines ». A la première bifurcation, prendre à gauche. Arrivée sur la rive du Reyran, prendre à droite et longer le Reyran. Arrivé à l'ex RN7, prendre à gauche la direction du centre ville de Fréjus et passer à côté **des arènes (amphithéâtre romain)** et du monument aux morts de Malpasset que l'on contourne par la droite.

Prendre ensuite derrière les arènes la rue Henri Vadon; avant le rond-point passer devant les ruines de la porte des Gaules et tourner à gauche sur la rue du général de Gaulle, prendre tout de suite à gauche le parking (statue du général romain Agricola), puis, tout de suite à droite, la rue piétonne Saint François de Paule; au bout, prendre à gauche la rue Jean Jaurès, traverser et, 50 m après, prendre à droite vers la place du Couvent qu'on traverse pour arriver sur la place de la Cathédrale (place Paul-Albert Février). Descendre la rue de Fleury et prendre à droite la rue Sieyès. Arriver à la place de la Liberté; prendre à gauche, en descente, la rue Montgolfier pour arriver à la ligne SNCF; emprunter le tunnel sous la voie ferrée et arriver au rond-point des Moulins; continuer en face sur le boulevard Séverin Ducuers et emprunter peu après, à gauche le chemin de la Lanterne d'Auguste jusqu'à la rue du gendarme Veilex qu'on prend à droite; traverser l'avenue de Provence et prendre en face la rue Hippolyte Fabre jusqu'au front de mer: boulevard d'Alger qu'on prend à gauche, suivi du boulevard de la Libération, de la promenade commandant Guilbaud, cours Jean Bart, du quai Albert 1^{er} qu'on quitte à gauche par la rue Aublé pour arriver devant la **basilique ND de la Victoire de St Raphaël** (place du Parvis Jean XXIII)

Histoire : Fréjus : Forum Julii (marché de Jules), jalon majeur de la Via Aurelia, carrefour de voies romaines sous Jules César pour contrebalancer l'influence de Massilia, la ville naît en 49 av J.-C., devient base navale et militaire sous le règne d'Auguste. Les vestiges romain actuels : théâtre, arènes, datent de Tibère. Évêché dès le IV^e siècle, la première église est signalée dès 374, Jean XXII fut évêque de Fréjus au début du XIV^e siècle. Déclin lors du premier millénaire suite à des invasions (lombardes, saxonnes et sarrasines), puis renaissance et construction de la cathédrale Saint Léonce à la fin du Xe siècle. La ville devient un grand centre agricole et commercial médiéval. François de Paule protégea la ville de la peste par un miracle en 1482, c'est le saint patron de Fréjus. En 1536, Charles Quint occupe la ville et la baptise « Charleville ». Ville de garnison coloniale et base aéronavale au XX^e siècle; Roland Garros y prit son envol et, le premier, traversa la Méditerranée en 1913. La pagode Hong Tien Tu et la mosquée Missiri témoignent de la présence des troupes coloniales. Débarquement de Provence en 1944. Tragédie de Malpasset en 1959 (rupture du barrage : 423 victimes).

Patrimoine : Fréjus : Musée archéologique - Musée d'histoire locale du vieux Fréjus, annexé au cloître de la Cathédrale – Musée des troupes de marine – Théâtre et arènes antiques – Maison du Prévôt, jouxtant la cathédrale (XIII^e siècle)...et surtout, cathédrale Saint Léonce avec son baptistère paléochrétien du Ve siècle (le plus ancien de France: art mérovingien), ses deux nefs accolées (celle de Notre-Dame, paléochrétienne, et celle de Saint-Étienne des XI^e et XII^e siècles), son abside en « cul de four », son portail du XVI^e siècle aux très beaux vantaux, son clocher du XIII^e siècle, son cloître roman à deux étages (plafond des galeries en menuiseries du XIV^e siècle) et enfin, son crucifix, ses stalles, ses statues du XVI^e siècle, son retable de Sainte-Marguerite et son orgue Quoirin inauguré en 1991.

Puget-sur-Argens : Église dédiée à St-Jacques (XVI^e siècle) dont la fête est célébrée fin juillet, retables du XVII^e siècle. Une borne milliaire de la via Aurelia sert de socle aux fonds baptismaux. Huit oratoires sur la commune dont l'un, rue Victor Hugo, abrite une statue de St-Jacques offert à la commune par notre association. Ancien four banal dans la bibliothèque de la ville, pour lequel les habitants payaient le « ban » à l'Évêque de Fréjus qui fut le seigneur de Puget jusqu'à la Révolution. Tour de l'Horloge avec campanile du XVIII^e siècle édifiée sur les anciennes fortifications.

Hébergements :

Puget sur Argens : Office du tourisme (pour le gîte pèlerin l'Oustaou de Compostelle») , Tél : 04 94 19 55 29; Paroisse : 04 94 45 50 75.

Fréjus: Office du tourisme : Tél. 04 94 51 83 83, site: <http://www.frejus.fr>; auberge de jeunesse du Counillier : 04 94 53 18 75.

12 - Saint-Raphaël



12 – de la basilique de St-Raphaël au rond-point Peire Sarade: 5 km ; du rond-point Peire Sarade au gué du pas de la Charrette : 4 km Total: 9 km

Descriptif vers Rome :

Basilique de Saint-Raphaël (place du Parvis Jean XXIII) prendre vers l'est la rue Jean Aicard jusqu'à l'avenue Henri Vadon qu'on prend à gauche sur quelques mètres pour continuer à droite dans la rue Antoine Barrière; prendre la passerelle au dessus du chemin de fer et prendre à gauche l'avenue Frédéric Mistral pour la quitter rapidement en prenant à droite le chemin Notre-Dame puis à gauche le bd Saint-Exupéry, à droite la rue Pierre Curie jusqu'au boulevard des Lions qu'on prend à gauche pour le quitter rapidement à droite et suivre le boulevard Christian lafon jusqu'à l'avenue d'Austerlitz à gauche que l'on prend jusqu'au rond-point Pasteur, prendre l'avenue Édouard VII puis, à gauche, l'avenue des Pervenches, suivie de l'avenue Wagner puis, à droite l'avenue Mozart. Au bout, prendre à gauche l'avenue Vivaldi puis, immédiatement à droite, l'avenue du Grand Défends pour prendre à gauche le chemin des 3 Mas suivi d'un sentier qui conduit jusqu'à un chemin communal goudronné qu'on prend à gauche puis, tout de suite à droite sur l'avenue Léo Lagrange et, toujours à droite, le bd de l'Aspé jusqu'au **rond-point Peire Sarade**.

Poursuivre à droite la route D 100 (boulevard Delli-Zotti) jusqu'au bout de la route. Le « bon goudron » s'arrête à un carrefour de pistes (éviter les pistes N46 des Ferrières à droite et à gauche), continuer tout droit sur l'asphalte abîmé et arriver peu après à la barrière DFCI H43, « pierre Levée » puis descendre en tirant à gauche dans le vallon Vaquier; passer devant la ferme Philip et arriver au **gué du pas de la Charrette**.

Histoire : Région habitée depuis l'Antiquité (dolmens-menhirs), activité maritime prospère du temps des Romains, Saint-Raphaël, qui portait alors le nom d'Epulias « les ripailles » était la « station balnéaire » de Forum Julii (le marché de Jules: Fréjus). Port de pêche au XVIIIème siècle, l'activité touristique y naîtra au XIXème siècle. Débarquement allié au Dramont en août 1944.

Patrimoine :

Notre-Dame de la Victoire : construite en 1883 par l'architecte Pierre Aublé et consacrée en 1888, elle est de style "romano-byzantin". En forme de croix, avec une façade monumentale encadrée de deux tours carrées, elle est coiffée par un dôme en forme de tiare. Le sommet du fronton sert de socle à une statue dorée de la Vierge placée en 1890.

Le titre Notre-Dame de la Victoire fait référence à la bataille de Lépante (7 octobre 1571) où la flotte ottomane fut défaite par la flotte coalisée de l'empire austro-hongrois, de Venise, Gênes et de l'ordre des Chevaliers de Malte portant les couleurs de la Chrétienté.

La basilique Notre-Dame de la Victoire est l'une des 1478 basiliques recensées au monde. Basilique signifie étymologiquement salle royale. A l'origine, édifice profane où s'exerçait la justice du roi, le basileus, la basilique est devenue un titre honorifique pour une église dont le rayonnement spirituel attesté est reconnu par le Pape. C'est en l'an 2004 que l'église paroissiale de Notre-Dame de la Victoire obtint ce titre honorifique.

La basilique possède de magnifiques vitraux réalisés entre 1958 et 1978 par Gabriel Loire et son fils Jacques, verriers à Chartres.

Construit en même temps que l'église en 1887, l'orgue initial, à bout de souffle, sera remplacé par une création en 1986/1988, la plus grande jamais réalisée à neuf par la Manufacture Provençale d'Orgues (Y. Cabourdin, facteur) avec ses 43 jeux sur 3 claviers, ce qui en fait l'un des plus importants instruments du Var.

Hébergements :

Saint-Raphaël : Accueil N-D de la Victoire : 04 94 19 81 29. Office de tourisme: <http://www.saint-raphael.com>, tél. : 04 94 19 52 52 ; courriel : information@saint-raphael.com

Le graphique illustre la densité de population en fonction de l'altitude. L'axe des ordonnées (Y) représente la densité en habitants par kilomètre carré (hab/km²), allant de 0 à 350. L'axe des abscisses (X) représente l'altitude en mètres, avec des repères à 1.1, 2.2, 3.4, 4.5, 5.8, 7, 8, 9.2 et 10.3. La courbe montre une densité très faible (proche de 0) jusqu'à environ 450m. Elle augmente progressivement jusqu'à 700m (densité d'environ 100 hab/km²), puis chute brusquement à environ 100m à 900m. Au-delà de 900m, la densité augmente très fortement, dépassant 300 hab/km² à 1030m.



géoportail (c)



Association PACA-Corse des amis des chemins de Saint-Jacques et de Rome

CORNICHE

IGN
INSTITUT NATIONAL
DE L'INFORMATION
GÉOGRAPHIQUE
ET FORESTIÈRE

11- Du gué du pas de la Charrette au col de Belle-Barbe : 3 km ; du col de Belle-Barbe au col Notre-Dame : 8 km

Total : 11 km

Descriptif vers Rome :

Passer le **gué du pas de la Charrette** pour atteindre la D 100 que l'on prend à gauche, vers Valescure, dépasser une zone artisanale et, 400 m après le gué du pas de la Charrette, quitter la grande route pour une route à droite (transformateur et panneau indicateur « massif de l'Estérel »). Suivre cette route sur un kilomètre et passer le pont du Grenouillet. Passer devant une entreprise de graviers; peu après le portail, quitter la route goudronnée à droite et prendre à droite une piste en descente (barrière en bois, ouverte); longer l'extrémité de la gravière et suivre la piste principale entre étang et rivière vers un parking avec tables de pique nique; sortir du parking; continuer sur la route goudronnée; 200 m après, bifurcation : prendre la route qui monte à gauche vers le **col de Belle-Barbe**.

Au col, prendre la piste à droite avec barrière DFCI passant peu après en surplomb de la rivière (ravin du Grenouillet); on passe le gué de Mal Infernet et on monte tout droit; 100 m après, quitter la piste pour prendre à droite un chemin qui va suivre le ravin des Lentisques à flanc de colline, monter régulièrement sur 3 km et 500 m avant le col de l'Evêque, dans une « épingle à cheveux » : (*bifurcation*) prendre à gauche un sentier qui monte dans le vallon et rejoint une route goudronnée. Prendre la route à gauche, vers le col des Lentisques. 100 m après, le GR monte à droite par un sentier au niveau d'un cairn, 600 m plus loin, on rejoint la route goudronnée que l'on prend à droite vers le col des Lentisques. Arrivé au col des Lentisques, le GR descend un sentier qui va ensuite remonter sur le **col Notre-Dame** (NB : Si du col des Lentisques on continue sur la route du col Notre-Dame, peu encombrée, on évite un dénivelé descente puis montée non négligeable.

A la bifurcation, en continuant la piste au lieu de prendre à gauche, on atteint, après 350 m, le col de l'Evêque où l'on prend à droite la route goudronnée en direction de Saint-Raphaël, on trouve, 1,5 Km plus loin, une esplanade, lieu de pèlerinage d'où, par un chemin escarpé, on peut atteindre en un ¼ d'heure la grotte de la Sainte-Baume et de Saint-Honorat.

Patrimoine :

La Sainte-Baume de Saint-Honorat : Ce nom a été donné, dès la présence de l'ermite, par les habitants qui accordaient au lieu une importance aussi grande qu'à la Sainte-Baume de Marie-Madeleine. Honorat, constamment visité par les pèlerins, retrouva sa tranquillité et sa solitude aux îles de Lérins, dans la baie de Cannes.

La grotte a connu, au cours des siècles, la présence de plusieurs ermites ; la ville de Saint-Raphaël y organise un pèlerinage chaque premier dimanche de mai.

L'Estérel : Morceau de terre séparé de l'Afrique lors de la formation de la Méditerranée, la naissance du massif de l'Estérel remonte à l'ère primaire, il y a 250 millions d'années, période à laquelle les phénomènes volcaniques se sont généralisés en Provence et grâce auxquels l'Estérel a vu le jour.

A l'ère secondaire, le massif subit une importante érosion avant qu'un soulèvement alpin pendant les ères tertiaire et quaternaire ne le fasse basculer dans la Méditerranée, formant des vallées et des lacs. Pendant ce soulèvement, un pan du massif se détache et part à la dérive : il deviendra ce que nous appelons aujourd'hui la Corse ! On peut admirer le massif du haut de ses sommets et voir ses roches rouges s'enfoncer dans l'océan. Ces roches (rhyolites) ont servi à la fabrication des meules jusqu'au XVIIIe siècle.

Le massif a longtemps été le repaire de brigands : Gaspard de Besse (1757-1781), qui détroussait les voyageurs et agents du fisc au XVIIIe siècle, s'y abritait. Son histoire inspira Jean Aicard pour son roman *Maurin des Maures*. « Passer le pas » de l'Estérel était une expression fameuse. Refuge également des forçats évadés du bagne de Toulon.

Hébergement :

Agay : Hors GR, à 1,3 km au sud du pas de la Charrette sur la D 100, syndicat d'initiative d'Agay : Tél. 04 94 82 01 85, Courriel: info@agay.fr, site: <http://www.agay.fr/>